

LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST
PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

ABONNEMENTS

Rhône et Dépts limitrophes, un an... 6 fr.
Autres départements, un an..... 6 50
Etranger, un an..... 8 fr.

Chaque demande de changement d'adresse
50 centimes en plus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de-Ville, 63

LYON

Les Annonces sont reçues :

A LYON :
AU BUREAU DU JOURNAL
A VIENNE :
A notre Bureau, 8, place du Palais

Grand Match International de Football

France contre Suisse

Demain, dimanche, à 2 heures 1/2, nous pourrions assister à un match international sans précédent. C'est le Football-Club-Régates Lyonnaises qui nous convie à cet « event » qui marquera, à n'en pas douter, dans les annales athlétiques de Lyon. Son équipe première se mesurera contre une équipe formidable, formée des meilleurs joueurs de rugby de toute la Suisse.

Zurich, Lausanne, Vevey, Yverdon et enfin Genève — ce centre éminemment sportif qui, à grands pas, semble devoir retrouver sa vigueur d'autrefois — seront représentés sur le terrain du F. C. R. L., pelouse des Courses, au Grand-Camp, par leurs meilleurs footballeurs.

Depuis l'équipe de l'Olympique de Paris, de fameuse mémoire, je crois que jamais nous n'aurons vu à Lyon un « quinze » d'aussi belle apparence générale. La ligne d'avants, formée de ces gaillards qui ont noms : Cock, Perrenod, Roch, Eggermann, Anthonioz, du Servette F. C. de Genève, renforcée de Spicer d'Yverdon, un grand diable de joueur qui mesure presque 2 m. de haut., ne manquera ni de poids, ni d'ardeur. Les demis : Mingard et Dégerine, le capitaine, seront excellents, s'ils peuvent attaquer. Je crois bien qu'ils brilleront tous deux, grâce à leur vitesse et à leur entrain. En tous cas, on peut être sûr qu'ils profiteront avec prestesse des occasions qui pourraient s'offrir. Des trois-quarts, malheureusement nous ne pouvons pas dire grand'chose, nous ne les avons jamais vus jouer ensemble; seulement, comme ce sont des joueurs de classe qui ont pratiqué le football pendant de longues années en Angleterre, nous pouvons nous attendre à un jeu brillant et séduisant, Buttler, de Zurich, jouera au centre, il possède des coups de pied formidables et une vitesse étonnante qui lui ont assuré sa renommée en Suisse. L'arrière, Wasmer, trapu, plein de sang-froid, ne manque peut-être que d'un peu plus de vitesse pour tenir son poste à la perfection.

L'équipe du Football-Club-Régates Lyonnaises qui sera opposée aux Suisses sera franchement une équipe d'attaque. Les hommes qui suivent le ballon avec acharnement ou savent faire leur chemin au travers des lignes ennemies y sont nombreux. La combinaison, la cohésion même ne manqueront pas. La ligne d'avants sera moins lourde que celle de ses adversaires, par contre aucune des finesses du jeu ne lui est étrangère. Elle aura surtout cet élan soutenu et ce jeu serré, si goûté des connaisseurs. Les demis différents l'un de l'autre sont excellents; Monin est merveilleux dans la défense; Charles Perret s'est révélé, dimanche dernier, impétueux dans l'attaque. Les trois quarts sont tous de brillants équipiers. Aux ailes, deux hommes rapides Bavozet et Edel. Le premier, parfait, combine son jeu d'une façon merveilleuse avec celui du trois-quart centre, le capitaine de l'équipe, Georges Vuillermet. Darniat, lui, est assez irrégulier, il a eu des jours remarquables, il en a eu d'autres moins bons à l'entraînement. Vite, lorsqu'il « gafouille » son ballon, il sait, grâce à ses jambes, réparer la faute. Bien servis par leurs avants et leurs demis, ces quatre hommes nous feront certainement assister à ces belles et grandes passes, soulevant chaque fois des exclamations d'admiration. L'arrière Mattan, sans être encore parfait, a du coup d'œil, de la rapidité dans l'exécution et surtout un sang-froid imperturbable.

Dès ces deux études, il ressort que le match de demain sera bien le plus palpitant, le plus intéressant auquel nous ayons pu assister depuis longtemps. Le public trouvera des cartes d'entrée au Lyon-Sport au prix de 1 fr., réservées et 0,50, pourtour. Nombreux seront les amateurs qui s'intéresseront en voyant cette rapidité d'ensemble des deux grandes équipes en présence. Les spectateurs verront les progrès accomplis par nos joueurs de Lyon. Les mêlées sont plus rapides. Le ballon ne s'arrête jamais, il va et vient en évolutions étonnamment vives, toujours gracieuses; les combinaisons succèdent aux combinaisons, sans arrêt, sans point mort, et l'intérêt est toujours mis en éveil.

Les chances paraissent presque égales et bien que le Football-Club de Lyon ait plus de cohésion et de confiance justifiée par

LES AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent
par leur

SILENCE ABSOLU
ABSENCE DE TRÉPIDATION
Fabrication supérieure

ses anciens succès, nous ne pouvons prédire qu'il gagnera. France ou Suisse ? Là est le point d'interrogation et l'intérêt sportif de la journée.

Suisse. — Arrière : Wasmer. Trois quarts : Huntington. Buttler, Snodgrass, Mac Pherson. Demis : Mingard, Dégerine (capitaine). Avants : Cook, Roch, Perrenod, Spicer, Sapicha. Antonioz, Eggermann, Cheffy.

France. — Arrière : Mattan. Trois-quarts : Bavozet, Vuillermet, Georges (cap.), Darniat, Edel. Demis : Perret, Monin. Avants : Joé Vuillermet, Pinet, Sands, Imhoof, Alabrune, Place, Chamard, D:four.

Ajoutons que M. A. Clerc, l'ancien brillant trois-quart Lyonnais tant de fois applaudi sur nos terrains de jeu, a bien voulu accepter les fonctions si délicates d'arbitre.

Henri PLACE.

HIPPISME



EQUIPAGE DES DRAGS DE LYON

Fox-Hunting du dimanche, 14 janvier 1900.

Le froid et la gelée avaient effrayé plusieurs des officiers qui suivent habituellement les drags. Le terrain s'est cependant trouvé meilleur qu'on pouvait l'espérer.

Le rendez-vous était à Lozanne. Les chiens sont partis à bonne allure dans les landes semées d'obstacles de la rive gauche de l'Azergues.

Un premier défaut a été relevé au pont de Chazay, puis un second au pont des Chênes où la chasse a traversé la rivière pour revenir à Civrieux, en longeant les bords de l'Azergues.

Le renard, lâché aux Bruyères, a conduit la chasse jusqu'à Lentilly, en traversant nombre de boqueteaux et de ravins.

Etaient présents à l'hallali : MM. comte de Chabannes, Duplan, Gillet, Billioud, etc., etc.

Les honneurs du pied à Mme Duplan.

Dimanche, 21 janvier. — Rendez vous à la Chico-tière. Route de la Maison Carrée à Civrieux. — Retour ; la Tour de Salvagny.

LES COURSES

Courses de Nice.

PREMIÈRE JOURNÉE. — Vendredi 12 janvier 1900.

Qui donc avait prétendu que les écuries du Midi n'étaient pas de taille à lutter cette année avec celles de la région du Nord ? C'était évidemment quelqu'un qui avait puisé ses renseignements à une source peu sûre, car c'est aux écuries méridionales, ou pour mieux dire à une écurie méridionale, à une seule et c'est assez, qu'est revenu tout le succès de la première des réunions niçoises.

Après le steeple-chase du début, le **prix Blondin** que Rougeur avait facilement enlevé au vieux Savoyard, on félicita aussitôt M. Sanlaville, le propriétaire de la jument, et son entraîneur le jockey Galy. A la bonne heure, l'entraînement de Marseille débutait bien à Nice, il était certain maintenant de ne pas être bredouille.

Mais c'était jour de veine de « Bonne-veine » décidément, et le **prix Monte-Carlo** devait aussi revenir à l'écurie Sanlaville, dont le cheval Cluny II, monté également par Galy, battait très facilement Corbata, la brillante gagnante de Marseille.

Sémiramis, la débutante de l'écurie Bartholomew, dont on disait monts et merveilles ne pouvait que prendre la troisième place devant Fille d'Artois. Quant à la favorite Troyka, elle se comportait assez médiocrement.

Et les félicitations et les poignées de mains d'aller de nouveau à M. Sanlaville, plus chaudes encore qu'après la première course, mais, après la dernière, oh ! alors, tous les chapeaux marseillais sautèrent en l'air. L'écurie Sanlaville gagnait encore en effet le **prix Masséna** avec Casilda qui battait Opportun, grâce en partie à une dérobade finale du poulain de M. Zubiature.

On a illuminé à Marseille dans la soirée.

DEUXIÈME JOURNÉE. — Lundi, 15 janvier.

Le sport et le temps ont été de pair pour cette seconde journée, la plus importante de la réunion, et le spectacle, fort intéressant au point de vue technique, s'est déroulé au milieu du décor tout ensoleillé de l'hippodrome du Var, sur lequel se pressait une foule des plus élégantes.

Rarement le **Grand Prix de Monaco** avait été disputé par un lot de cette importance, tant au point de vue de la qualité que de la quantité des concurrents qui se sont rangés au nombre de seize sous les ordres du starter. Cependant la victoire ne devait pas revenir à l'un des compétiteurs les plus en vue et ce n'était pas davantage à l'un des représentants des écuries parisiennes qu'elle était réservée. Elle est allée au vieux cheval de la marquise de Villamejor, Padlock, auquel elle était en quelque sorte due comme prix de persévérance. Padlock avait, en effet, déjà disputé cette épreuve l'année dernière et il avait pris la seconde place derrière la Belle Ferronnière.

La tâche du vainqueur a d'ailleurs été facilitée par les chutes d'un bon nombre de ses concurrents. Nancy Cole, la jument allemande, culbutait presque dès le début, puis Rougeur et Le Perruchet tombaient à leur tour; le cheval du comte de Sougeons se blessait même assez sérieusement dans sa chute. Tancarville restait à une haie, Gamine II était arrêtée et Ventorillo dérobait au tournant de la mer.

Le train avait été fait assez rapidement par Cosmopolite, qui s'arrêtait, à bout de souffle, à la double barrière. Là, Cluny II prenait la tête et tentait de s'échapper; mais Padlock, que son jockey avait tenu au centre du peloton jusqu'à ce moment, arrivait sur le leader à l'entrée de la ligne droite et prenait aussitôt l'avantage. Colombo II, Mélibée, Vigoureux, Merry Bob essayaient inutilement de venir attaquer Padlock; celui-ci l'emportait d'une longueur sur Mélibée, qui aurait peut-être été plus menaçant si Colombo II et Rectitude ne l'avaient gêné au moment de l'effort final. La troisième place revenait à Merry Boy, qui précédait de peu Colombo II; Vigoureux, Cluny II, Rectitude suivaient dans cet ordre.

Les deux épreuves qui accompagnaient, sur le programme, le Grand Prix de Monaco, ont eu des résultats on ne peut plus réguliers. Opportun, qui avait bien couru à Marseille, finissant second de Casilda, a enlevé aisément le **Prix Phébus**, et Corbata, la compagne d'écurie de Padlock, s'est adjugé sans peine aucune le **Prix des Alpes Maritimes**, où elle avait, d'ailleurs les préférences de la grande majorité du public, en raison des excellentes courses qu'elle venait de fournir.

OLD ENGLAND solde tous ses Modèles de la Saison à 60 % de rabais.

CHASSE



CHIENS

Composition des chenils de chiens d'arrêt français appartenant à des membres de la Société canine du Sud-Est.

CHENIL DU POUGET, A M. COULOUDE.

Griffons d'arrêt à poil dur :

Etalon : Ducat du Pouget (4575), 2^e prix et 1^{er} prix Lyon 1899; par *Duc A* (G. S. B. 191), hors de *Phane* (L. O. S. H. 2400), née le 14 février 1896. Prix de la saillie : 65 francs. A sailli cette année; *Diane*, *Vampa*, *Gilette*, *Norma* et *Mascotte*.

Lices : *Gilette* (3761), née le 19 mars 1897; par *Pandour*, hors de *Vanda*, à M. Le Légar.

Norma, née le 30 novembre 1897; par *Ducat*, hors de *Diane*, M.-H. Lyon 1899.

Épagneuls de Pont-Audemer :

Lice : *Musotte de Fontas* (4876), 2^e prix puppies Paris 1899, née le 7 août 1898; par *Malico I* (3111), hors de *Riquette de Fontas* (3347).

Chiot : *Halo*, né le 13 avril 1899; par *Malico II* (4646), hors de *Champion Musotte* (2676). — Le prix de la saillie sera de 65 francs.

CHENIL DE M. DE LA RIVIÈRE.

Etalon : *Stop* de Montfort, épagneul français; par *Mylord*, hors de *Diane*, 2^e prix Lyon 1899. — Le prix de la saillie est de 40 francs.

Lices : *Trique de la Hauteville*, par *Minos de Sanvic* (4634), hors de *Lucette*, à M. James de Coninck.

Houlette du Prieuré, épagneule de Pont-Audemer; par *Malico II* (4646), hors de *Champion Musotte* (2676).

(A suivre.)

A propos des chiens du Saint-Bernard suisses.

Après la clôture de l'Exposition de Thôûne, il a été tant écrit sur la marche rétrograde de la reproduction des chiens du Saint-Bernard, que je me vois engagé à publier aussi mon opinion à ce sujet. Il n'est pas vrai que nos chiens du Saint-Bernard aient dégénéré. Il y a, par exemple, dans le canton de Berne, à ce moment, des centaines de ces animaux avec lesquels très peu des exemplaires d'autrefois auraient pu se mesurer. Comment se fait-il que presque tous les chiens de race, élevés chez nous et vendus à l'étranger, y obtiennent les premiers prix ? Il a à peu de temps que le mâle vendu par M. Seille sur la Neugernalp et exposé à Thôûne, a remporté le premier prix en Belgique.

Pour le chien du Saint-Bernard, il est à regretter que les Anglais n'aient pas encore accepté nos points de vue concernant l'élevage et qu'ils aient un autre goût que nous qui voulons conserver l'ancien type sans changement aucun. Mais, s'il est vrai qu'à partir de maintenant des croisements peuvent aussi être inscrits en Angleterre dans le Kennel-Klub, il faut admettre que de tels chiens aient été taxés jusqu'à présent comme de véritables chiens de race. Voilà justement le secret de MM. les Anglais, le motif pour lequel il ne veulent pas accepter nos principes. Ils ont transformé l'ancien chien du Saint-Bernard par un croisement de leur goût, et maintenant ils veulent faire dominer leur produit pour le vendre à bon prix aux Américains comme de vrais chiens du Saint-Bernard. En Angleterre, les belles oreilles du chien de l'Hospice ne plaisent pas; les Anglais en veulent de petites, ils détestent même les chiens avec le pelage dit de l'Hospice. Ils ne savent pas du tout que, pour le chien du Saint-Bernard, ainsi que pour le fox-ter-

rier, le type est la chose principale et non le pelage. Pendant que j'écris ces lignes, différentes photographies des champions anglais, avec des nez de brebis et d'autres défauts principaux sont étalées devant moi. Ces divergences d'opinions ont des suites fâcheuses; en voici la preuve:

Un Hollandais acheta chez moi un jeune mâle, fils de ma *Lionne*, issue de *Hector I*. Il exposa ce chien chez lui où il ne fut classé, par un jury anglais, que parmi les mentions honorables. Le propriétaire me fit des reproches et je lui conseillai de présenter ce chien à une exposition avec un jury connaissant la véritable race. Là-dessus, ce monsieur envoya le chien, *Léon Ier* de Bienne, à une exposition universelle de Munich. L'animal y arrivant seul et n'étant annoncé de personne, reçut le *premier prix* dans toutes les classes; M. Schmidbauer, à Munich un des premiers éleveurs du Saint-Bernard, l'acheta pour 1,000 fr. Depuis ce temps, le même chien a reçu à Vienne et à beaucoup d'autres endroits, les plus grandes distinctions, et il est regardé comme un des premiers chiens reproducteurs du continent.

Quant aux chiens suisses du Saint-Bernard, il existe aussi chez nous une divergence de goût, mais dans une moindre mesure. Quelques éleveurs et connaisseurs préfèrent le type de l'Hospice, d'autres le type d'Ivo, et aucun connaisseur de la race n'osera prétendre qu'il y ait une assez grande différence entre ces deux types. Quant à moi, j'ai toujours essayé de réunir ces deux formes et je crois avoir réussi avec *Bob III*. Il me reste encore à dire une chose, c'est que nous courons le danger d'être surpassés par nos amis du sport, les éleveurs allemands. J'ai visité en Allemagne des expositions où les chiens exposés étaient, d'une façon générale, aussi beaux qu'à Thôûne. C'est pour cela que je conseille aux amateurs et aux éleveurs de notre belle race du pays de faire de grands efforts et de viser à un haut but, non pas toujours pour le misérable mammou en vendant les meilleurs produits à l'étranger, mais pour les conserver au pays et les destiner à la reproduction. Je tiens encore à inviter MM. les membres du jury, dont je n'envie pas la lourde tâche, d'attacher plus d'importance à de belles formes, à une physionomie douce et débonnaire, à un port correct et à de bonnes jambes, au lieu de ne considérer que la masse et le museau profond, comme on le pratique à maint endroit.

Avec un « Honny soit qui mal y pense », je me recommande au mieux à votre honorable rédaction.

Bienne.....

Le Major, Fritz BLOESCH,

Membre de la Société Canine du Sud-Est.

(L'Éleveur.)

Echos et Nouvelles

Field Trials français en 1900. — Il y aura trois réunions : dans la première, du samedi 31 mars, la Société des Field-Trials de Normandie donnera un concours à quête restreinte d'après son programme ordinaire, et la réunion des Amateurs de chiens d'arrêt français, une épreuve pour chiens d'arrêt de races françaises appartenant à des propriétaires français. La seconde réunion sera tenue les 6 et 7 avril, sur les chasses du Boullcaume, à M. le comte de Chézelles, où seront courus : 1^o le Concours international à grande quête de la Société centrale; 2^o le Concours pour puppies pointers et probablement un autre pour pointers n'ayant jamais été primés ni mentionnés en field trials (ces deux concours organisés pour le pointer-club).

La troisième réunion aura lieu le mardi 10 avril, sur les chasses de Sandricourt, à M. le marquis de Beauvoir et sera réservée au concours à quête restreinte de la Société centrale.

A VENDRE

Chiots, Bassets allemands ou tekels, noirs et feu, âgés de cinq mois, origines et descendance des plus illustres; les pedigrees réunissent de nombreux champions d'expositions, tant en Allemagne qu'en France; parents très mordants au terrier et excellents destructeurs de vermine. Prix modérés. Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal.

TIR AUX PIGEONS

Tir aux Pigeons de Monaco.

Mercredi, 10 janvier. — Vingt-huit tireurs ont disputé le **prix Briasco**. Les deux premières places ont été partagées entre MM. Hans Marsch et Laleham 6/6; la troisième place a été également partagée entre M. Prédal et le baron de Molembaix, 5/6.

Une **poule handicap** de trente-quatre tireurs a été partagée entre MM. le baron de Molembaix, baron de St-Trivier et Spalemont.

Les **autres poules** ont été pour MM. le vicomte de Poncins, comte Voss, Hill et Mackintosh.

Samedi, 13 janvier. — Le **Prix Journu** a réuni quarante-deux tireurs; les deux premières places ont été partagées entre MM. Frédal et d'As, 6/6; la troisième place a été également partagée entre MM. Rogers et Paccard, 5/6.

Les **autres poules** ont été gagnées par MM. Journu, Drevon, Hill et Mackintosh.

TIR

Nous lisons dans le *Tir National* :

Issy, le 6 janvier 1900.

A Monsieur FILAINE, du *Lyon Sport*.

L'article que vous voulez bien me consacrer, m'a causé une surprise et une peine infinies.

A la deuxième ligne: « Si vous voulez être juste, ne broyez pas de noir », j'ai eu un moment l'espoir que vous alliez me démontrer mon erreur, et j'en étais déjà tout heureux.

Hélas! ma joie a été courte; car au lieu des tableaux pastoraux que j'attendais, vous me présentez un horizon tellement sombre que mon pessimisme peut presque paraître de l'enthousiasme.

D'abord, un calcul qui prouve (ce que nous savions trop bien) que les sacrifices qu'on fait pour le tir se réduisent en somme à zéro.

Puis (assertion que je n'aurais jamais osé formuler): « Ce qui nous fait défaut, ce sont des hommes comprenant le mot Patrie! »

Enfin, ne trouvant pas cela suffisant, vous ajoutez: « Et nous ne sommes malheureusement pas près d'en trouver ».

Ah! vous me reprochez du noir!

Est-ce donc du rose que contiennent vos paroles?

C'est justement parce que j'ai fait vos calculs que je vois sombre; c'est parce que je constate la fausse économie d'aujourd'hui, que je crains l'échéance de demain.

Si j'avais eu l'honneur d'être député, lors de la discussion du budget des sports, voici le calcul que j'aurais soumis à mes collègues:

Messieurs, rajeunissons-nous de 39 ans: nous sommes en 1860. Je vous demande cent millions pour l'installation de stands, pour l'achat de fusils et de cartouches; vous les accordez. Dix ans de suite, je fais la même demande, qui reçoit le même accueil. Au bout de ce temps, nous avons grevé le pays de 1 milliard 1/2, à intérêts composés. 1870 arrive, la guerre est déclarée, alors, grâce à la connaissance des armes que nous avons semé et qui porte ses fruits, l'ennemi est repoussé,

l'indemnité de guerre est épargnée, nos provinces nous restent et nous économisons la honte de la défaite.

Ne trouvez-vous pas que, même au point de vue financier, notre placement constitue une bonne opération?

Voilà, Monsieur, ce que j'aurais été heureux d'entendre, et plus encore de voir suivre.

Seulement, il passe tant d'argent aux babioles qu'il n'en reste plus pour les choses utiles.

Mais, j'y pense, si par suite du vote des cent mille francs, la danse du ventre n'allait pouvoir figurer à l'Exposition? C'est ça qui serait terrible!

A. VIOLET.

Réponse de Filaine.

En lisant votre lettre, M. Violet, je n'ai éprouvé ni « surprise ni peine infinies », mais, au contraire, bonne et franche joie de vous voir développer et préciser les motifs de votre tristesse — commune à beaucoup d'autres, vous le croyez sans peine.

Les amateurs de sports étant mis hors de cause, aussi bien que l'immense foule des neutres, et les responsabilités exactement définies dans les quelques lignes que mon article a provoquées, je vous tends la main avec le plus vif enthousiasme, en répétant ce que vous avez écrit dans le *Tir National* du 30 septembre dernier.

« Si vous voulez que la nation soit forte et respectée, il faut des stands gratuits, des fusils gratuits, des cartouches gratuites. »

FILAINE.

Tir debout et tir en position libre.

Dans son numéro du 5-15 janvier courant, M. A. Magagnini publie, dans *Il Tiratore Italiano* qu'il dirige avec tant de talent et de compétence, une lettre ouverte à notre éminent collaborateur, A. Isabelle, en réponse à l'article de ce dernier, dans *Lyon-Sport* du 6.

Nous publierons, samedi prochain, la lettre de M. Magagnini et nous sommes persuadés que son contenu intéressera vivement nos tireurs.

COMMUNICATIONS

Société de Tir de Lyon.

Dimanche, 21 janvier, de 8 heures du matin à la nuit, deuxième séance de l'École de Tir réservée aux jeunes gens nés dans les années 1879, 1880, 1881, 1882 et 1883. Cette séance aura lieu au fusil Lebel, tir réduit à 25 mètres (système Jouvet), ainsi que les deux autres séances des 28 janvier et 4 février. Après cette dernière date il ne sera plus reçu d'inscriptions.

Le même jour, les exercices de tir des Sociétés de gymnastique, ainsi que le tir aux cartons réservé aux sociétaires, auront lieu dans les conditions habituelles.

— Nous adressons nos plus sincères félicitations au capitaine Moreaux, président de la *Société de Tir Du Guesclin de Rennes*, qui vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

MAISON CH. PERNOT

91, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

Fabrique Nationale d'Armes de guerre HERSTAL, Liège

La sans chaîne OMEGA
Bicyclettes sans chaîne, depuis 380 fr. jusqu'à 525 fr.

NOTA. — Toutes les Machines sont garanties contre les vices de fabrication, ainsi que les Pneumatiques.

SOCIÉTÉ CIVILE

DES EAUX MINÉRALES NATURELLES DE

VALS CHARMEUSE

(Ardèche). Siège social avec directeur : 4, rue Bossuet, Lyon, et gérant de la Source à Vals. S'y adresser indistinctement Eau

Agreable et excellent désaltérant, notamment dans les apéritifs et le vin blanc. Guérit : Affections du foie et des reins, fait disparaître les graviers et est ordonnée par des sommités médicales. Elle se recommande d'elle-même et sa seule invite est

Goûtez, comparez et jugez. — Dépôt : Chez tous les dépositaires d'eaux.



CYCLISME

U. V. F.

SECTION DU RHÔNE

L'U. V. F. et les Douanes.

L'Union Vélocipédique de France, toujours soucieuse des intérêts des cyclistes, informe ses membres, ainsi que ceux de l'U. S. F. S. A. que l'entrée, en Belgique, des vélocipèdes, appartenant à ces membres, est permise sur simple présentation de la carte d'identité de l'U. V. F., pourvu que cette carte porte : le nom, le domicile et la signature du détenteur, le numéro d'inscription du membre, la photographie, la marque et le numéro de la machine. Quant à l'entrée en Suisse et en Italie, deux pays voisins de notre contrée lyonnaise, l'entrée libre est accordée également sur simple présentation de la carte de l'U. V. F. ; seulement, il faut avoir soin de faire plomber sa machine avant de quitter la France. Par cela même, nos touristes n'ont pas de droit, ni de cautionnement à verser, et c'est là une heureuse initiative que l'U. V. F. a su prendre.

Les sociétés affiliées à l'U. V. F. et à l'U. S. F. S. A. (cyclistes amateurs) sont priées de choisir au plus tôt leurs couleurs et d'en donner connaissance au chef consul, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Lyon, délégué de la Commission d'amateurs pour le Sud-Est.

Il est rappelé que toute société vélocipédique qui opère une admission, reçoit une démission ou prononce une radiation, doit en informer le chef-consul à l'adresse ci-dessus.

Les règlements de courses.

Toutes les courses, amateurs et professionnels, ne pourront être courues que sous les règlements de l'Union Vélocipédique de France et quel qu'en soit l'organisateur.

Tout coureur, professionnel ou amateur, devra être muni de la licence vélocipédique de l'U. V. F. En dehors de cette licence vélocipédique, il est créé, par l'U. S. F. S. A., une licence spéciale pour tous les sports athlétiques que devront posséder les amateurs affiliés à l'U. V. F. désirant prendre part aux épreuves organisées par les sociétés de l'U. S. F. S. A., et ouvertes en général à tous les amateurs.

Cyclophile Lyonnais

La semaine dernière, le Cyclophile a procédé au renouvellement de son bureau pour l'année 1900. Nous en donnerons la composition dans notre prochain numéro.

Nous ne voulons cependant pas tarder plus longtemps à enregistrer la splendide manifestation de confiance et de sympathie dont cette élection a été l'occasion en faveur de M. Terrasse, président sortant. M. Terrasse a été réélu par 70 voix contre 71 suffrages exprimés, c'est-à-dire à l'unanimité. Cet hommage était dû au sportsman dévoué et généreux que l'on est toujours sûr de trouver à la tête de tout ce qui peut contribuer à la prospérité du sport dans notre ville.

Ce qui s'est passé au Cyclophile s'est d'ailleurs produit dans toutes nos grandes sociétés sportives, le Cercle de l'Aviron, le Moto-Club, le Football-Club-Régates Lyonnaises, le Racing et le Cercle des Sports fusionnés, sous la présidence de M. Lhopital.

En maintenant à leur tête les hommes dont la direction leur a assuré le succès, ces Sociétés ont fait œuvre sage et utile à la cause des sports dans notre région. R.

Excursionnist-Sporting-Club

Samedi 6 janvier, à l'occasion de la fête de son président, cette vaillante Société se réunissait dans les salons de M. Gras-

ser, où un banquet des mieux composés a été servi. L'entrain le plus franc n'a cessé de régner pendant tout le repas, et au dessert c'était de l'enthousiasme, quand M. Reymond, vice-président, après des paroles fort éloquentes, remet à M. Fuzier, au nom de la Société, une superbe chevalière brillant monté sur or. Puis M. Guillard, trésorier, lui remet un bel encadrement au nom du bureau, MM. Grasser et Bernasconi, chacun un fort joli bouquet.

M. Fuzier prend la parole et remercie, en termes émus, les sociétaires et les personnes présentes. C'est le tour des chanteurs et, après, force bouteilles de champagne, les cerveaux étaient quelque peu échauffés alors que le jour pointait.

— Nous rappelons aux sociétaires et amis de l'E. S. C., que les cours d'exerime et de boxe, qui avaient été momentanément interrompus, continueront le mardi et le vendredi. Les sociétaires sont instamment priés d'assister à la réunion du samedi 20 courant ; tout retard ou absence sera amendable.

Le secrétaire, BERNASCONI.

Le Vélo-Bordelais, organe officiel de la société : Union Cycliste Bordelaise, veut bien consacrer, à l'occasion du Salon Lyonnais du Cycle et de l'Automobile qui vient de fermer ses portes, quelques mots de gracieuse et bonne confraternité à Lyon-Sport. Après avoir aimablement félicité les organisateurs du Salon du succès de leur initiative, notre confrère ajoute :

« Une bonne partie de ces éloges revient à notre confrère le Lyon-Sport, organe très intéressant de tous les sports dans cette région du Rhône qui fut, aux premiers temps du cyclisme, la rivale souvent heureuse de la Gironde dans la voie des progrès sportifs où l'émulation la plus vive et plus cordiale à la fois les faisait se distancer tour à tour.

Inspirés par ces souvenirs et quoique bien éloignés, nous envoyons, à l'occasion de cette manifestation, le salut amical et les vœux de prospérité de la Gironde aux groupes sportifs du Rhône. Le Vélo-Bordelais adresse au Lyon-Sport ses meilleurs souhaits confraternels. »

Notre part dans la réussite du Salon Lyonnais est des plus modestes et tous les éloges doivent aller, nous sommes heureux de le répéter, à MM. Buffaud et Devaux dont le zèle et l'activité ont seuls pu mener à bonne fin cette entreprise ardue. Nous n'en sommes que plus reconnaissants au Vélo Bordelais d'avoir spontanément profité de cette occasion pour nous faire apprécier, une fois de plus, la générosité de caractère et les sentiments élevés des Cadets de Gascogne.

Nous ne pouvons plus lui souhaiter le succès. Il l'a. Nous lui souhaiterons que ce succès soit de plus en plus grand dans l'intérêt du Sport autant que dans le sien propre.

SALONS DE DANSE. — 6, rue Constantine

Mlle E. PONCET, Professeur

Danses anciennes et nouvelles. — Danses françaises et américaines.

L'Acatène Métropole

MM. Rivat et Bouchard viennent d'obtenir, depuis le 15 janvier, la représentation de cette marque célèbre et déjà bien connue à Lyon.

C'est avec l'Acatène Métropole que les Rivière, les Huret, les Stéphane et tant d'autres ont remporté leurs plus éclatantes victoires et accompli leurs plus sensationnelles performances.

Malgré les progrès de l'automobilisme, le règne de la bicyclette n'est pas près de finir et les grandes Fédérations françaises, enfin unies, entendent au contraire donner une impulsion nouvelle au sport vélocipédique.

MM. Rivat et Bouchard, représentants, pour les automobiles, de la célèbre marque Darracqet Cie, ont eu raison de traiter avec l'Acatène Métropole et d'assurer ainsi aux amateurs du

cycle, dans notre région, la possibilité d'acquérir cette reine des machines.

Bientôt MM. Rivat et Bouchard ouvriront, au centre de la ville, un luxueux magasin d'exposition.

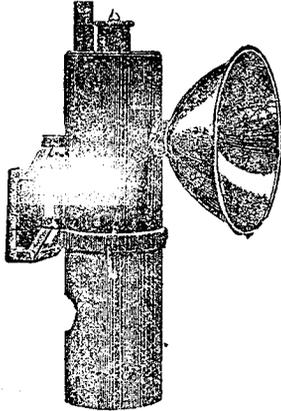
En attendant, pour tous renseignements, s'adresser au

Garage des Terreaux

8, rue Constantine.

Téléphone 49-95.

Breveté France et Étranger
PROJECTEUR BOULADE



Lanterne cycliste à l'acétylène

Appareil scientifique et de précision. N°
nécessite aucun réglage. Surproduction impossible.

Débit de gaz rigoureusement constant, ne dégage
aucune odeur. — **Bec incassable.**

Emploie tous les carbures en grains

Entièrement construit en cuivre nickelé,
en boîtes avec instruction. — Prix: 18 fr

Dans les principales Maisons d'Articles cyclistes

Fabrication et vente en gros aux
Usines de la Société anonyme M. A.
P. I. P. BOULADE Frères.

12-14-16, chemin St-Alban, Lyon-Monplaisir



AUTOMOBILISME

Moto-Club de Lyon

Séance du Conseil du 18 janvier. — Sont présents :
MM. Collin, Marge, L. Rivat, J. Rival, A. Chinar, Berger et
Veyrel.

— Le bal du M. C. L. est fixé au samedi, 3 mars. L'organisa-
tion en est confiée à un comité composé de MM. Collin, prési-
dent; L. et J. Rival, Bertrand et Archinard, membres.

— La démission de M. Reguel est acceptée.

— Demandes d'admissions de la semaine : *membres actifs* :
MM. Jean Deydier, Thomas Pullinger et Constant Bogey ; *mem-
bres honoraires* : MM. Joseph Rival, Emile Savineau, Jean
Pegoud, Maurice Pigeon, Louis Dubost, Auguste Offret, Jean
Fraisie, Gabriel Soulié, Isaac Bellet.

La séance est levée à 11 heures.

Le Banquet du Moto.

Ce soir, inauguration officielle du nouveau local, 14, quai
de l'Est.

Le nombre des inscriptions et les invitations lancés et
acceptés assurent au banquet qui a lieu dans la grande
salle des Fêtes, à 7 h. 1/2, un succès devant faire époque dans
les annales du sport lyonnais.

Ont été invités : MM. le Gouverneur militaire, le Préfet, le
Maire de Lyon, les présidents des principales sociétés, la presse
et de nombreuses notabilités sportives de la ville et de la
région.

GALERIE SPORTIVE

M. Claudius BOUCHARD

Au moment où le Moto-Club de Lyon inaugure officiellement
son siège définitif, nous trouvons de toute justice de consacrer
quelques lignes à celui qui en fut l'initiateur, M. C. Bouchard.

Parmi les sportsmen qui ont le plus contribué, dans notre
ville, à faire triompher la cause du sport, la personnalité de

M. Bouchard est certainement une des plus connues et des plus
originales. Il a su, en effet, avec un tact qu'il convient de
reconnaître, allier, dans une juste mesure, les idées larges
et généreuses du sportsman au soucis des intérêts commer-
ciaux qu'il a eu à défendre. Sa vie sportive est, d'ailleurs, des
mieux remplies.

A Tarare, où il débute, — c'était alors le règne du vieux vélo
en bois — il est l'élève favori du père Nicollet, l'émule de Mi-
chaud, qui se dit l'inventeur de la pédale.

A Lyon, où il s'établit quelque temps après, il devient celui
d'Edgard Gauthier, le doyen peut-être des cyclistes lyonnais;
et bientôt l'élève, dit-on, dépassait le maître. Pédaleur infat-
igable, il ne quitte le vélo, perfectionné déjà, que pour con-
duire, avec Mme Bouchard, un de ces triocycles, appelés sociables,
dont nous venons de voir un spécimen au Salon lyonnais du
Cycle et de l'Automobile.



Reçu membre du Cyclo-Club lyonnais, M. Bouchard en de-
vient l'un des sociétaires les plus assidus, et est bientôt nommé
secrétaire, puis vice-président. A ce dernier titre, en l'absence
d'un président effectif, il dirige la Société et l'on peut bien
dire qu'il le fait avec un véritable succès. Le Cyclo est dans
tout son éclat, lorsqu'il en remet les destinées à M. Terrasse,
nommé président.

Mais c'est à la Fédération du Haut-Rhône que M. Bouchard a
rendu les plus grands services à la cause du sport dans le Sud-
Est. Véritable commis-voyageur de la F. C. H. R. il est aujour-
d'hui à Dijon, demain à Grenoble, Annecy, Genève où on le baptise
Bouchard le Franco-Suisse; il préside jusqu'à dix-sept ban-
quets dans la même année, prend chaque fois la parole,
semant partout et toujours le bon grain.

Entre temps, le Velodrome de Genas se crée et M. Bouchard est
nommé président du Comité. C'est autour du Velodrome du Parc
d'ouvrir ses portes. M. Bouchard en compose le jury qu'il est
chargé de présider et on se rappelle les belles réunions qui se
donnaient, pendant l'Exposition, à Tête-d'Or, aujourd'hui en
si lamentable état.

Faisant partie de onze sociétés sportives, M. Bouchard a été
l'un des principaux organisateurs des courses du *Lyon-Ré-
publicain*, du *Progrès* et de *l'Express*.

Tel est le sportsman; nous en comptons peu à Lyon de plus
ardents et de plus convaincus.

M. Bouchard est également négociant habile. Directeur, de-
puis 1895, de la succursale, à Lyon, de la marque Phébus, il
peut, à bon droit, être fier des résultats obtenus. Avec Gabriel,
parmi les amateurs, Altin et Patin, comme professionnels, la
bicyclette Phébus a constamment triomphé sur tous nos vé-
lodromes.

En 1897, M. Bouchard nous faisait connaître le motorcycle Phébus et contribuait ainsi à répandre dans notre région le goût de l'automobilisme, dont la création du Moto Club, création dont il a été la cheville ouvrière, assure le triomphe.

Depuis le 15 de ce mois, M. Bouchard ne représente plus la maison Phébus. Associé à M. Louis Rivat, qui, par son activité et son intelligence en affaires lui sera d'un précieux concours, M. Bouchard prend la direction de la succursale que se sont décidés à créer à Lyon, MM. Darracq et Cie., dont les voitures, voiturettes et le motorcycle Perfecta, tiennent à Paris l'un des premiers rangs dans l'industrie de l'automobile. MM. Rivat et Bouchard représentent également l'Acatène Métropole.



Ainsi que nous l'annoncions dans notre dernier numéro, nous publions aujourd'hui, *in extenso*, le compte-rendu moral lu à l'assemblée générale du Moto-Club de Lyon, le 11 courant, par M. Bertrand, secrétaire.

Compte rendu de l'année 1899

MESSIEURS,

C'est avec un très grand plaisir que je viens vous rendre compte de ce qui s'est passé, dans la Société, pendant l'année 1899.

Je commencerai, si vous le voulez bien, par vous rappeler comment s'est formé notre Club qui, aujourd'hui, nous l'espérons, peut compter au nombre des meilleures Sociétés de chauffeurs de France. Je disais donc que plusieurs chauffeurs, fervents du moteur, se sont trouvés réunis au commencement d'avril, dernier dans les salons du café de la Paix où ils ont décidé, en principe, de fonder une Société exclusivement automobile dont le besoin se faisait sentir si vivement à Lyon, pour la défense des intérêts automobiles et l'union des chauffeurs.

Etaient présents à cette réunion :

MM. Collin, Eparvier, Collomb, Louis et Joannès Rivat, Bouchard, Jeannot, Cleyet, Dubuisson, Doué, Cusson, Poizat et Déchaux.

Il y fut décidé, vous le savez, de se retrouver au café de la Bourse, le 27 avril, pour fonder définitivement la nouvelle Société. En effet, à la date désignée, beaucoup de chauffeurs avaient répondu à notre appel et, c'est avec 27 membres présents que le Moto-Club de Lyon a été définitivement constitué.

Un bureau définitif est constitué pour 1899 à cette réunion, nommant président, M. Collin, un des promoteurs de l'idée.

Le 4 mai, le M. C. L. désirant avoir de bons rapports avec toutes les Sociétés et la Presse Lyonnaise, offre un punch d'ouverture auquel assistaient toutes les personnes invitées ou qui s'étaient faites représenter en très grand nombre.

A peine fondée, la Société songe à son but, la réunion des chauffeurs, et le 14 mai a lieu la grande et inoubliable sortie de Lagnieu où quarante membres se trouvent réunis sur la place de la Bourse, à l'ancien siège de la Société. A ce propos, rappelons le dévouement de M. Joanny Courant, le propriétaire du Café de la Bourse, qui malgré l'heure matinale des départs, était toujours là pour nous servir ce que nous avions besoin de prendre avant d'affronter la route.

Cette journée de Lagnieu n'a eu qu'un défaut : c'est de passer trop vite, sans parler de cette petite pluie, à la fin de la journée, dont plusieurs doivent se souvenir.

Nous avons, le 14 juillet, date de la course Charbonnières-Roanne, un retour qui obtint un grand succès.

Viennent ensuite les vacances du 15 août. Grande sortie sur Aix-les-Bains et Annecy. Malgré le petit nombre d'adhérents en raison des jours de fête passés en famille, cette sortie, d'après ceux qui y ont pris part, a été en tous points excellente.

Enfin, pour terminer la saison sportive, le Moto-Club a organisé le 27 septembre, son championnat auquel ont pris part

une dizaine de tris et six voitures; il manquait, ce jour-là, notre ami Veyret qui, retenu par un deuil, n'a pu s'aligner.

A cette course, M. Marge, nouveau membre de la Société, arrive premier et a droit à la médaille d'or du Moto.

M. Collomb, médaille d'argent.

Pour les motorcycles, un fait s'est produit qui ne doit pas avoir beaucoup de précédents : c'est notre sympathique président qui décroche la médaille d'or avec félicitations des personnes présentes pour le peu de temps qu'il a mis, comme amateur, pour courir 100 k.

M. Berthet aussi, à part ses bougies qui cassent, sut se tirer avec grand honneur de la rude épreuve.

Maintenant, Messieurs, il est bon de vous dire que les membres du Moto-Club n'attendent pas les sorties officielles pour se retrouver et que, tous les dimanches, on se réunit où l'on se rencontre sur la route.

Il me reste encore à vous parler de la sortie sur Montmerle où nous avons été gracieusement invités par le Bicycle et Automobile-Club, journée qui s'est terminée par un banquet fort bien réussi aussi.

Revenons à notre Société qui, prenant tous les jours une plus grande extension (nous sommes 110 membres), oblige le bureau du Moto-Club à chercher un local répondant à toutes les exigences des chauffeurs. Après bien des recherches, nous avons pu trouver celui où nous nous trouvons réunis aujourd'hui et où nous espérons que tous les membres du Moto-Club se rencontreront souvent.

Vous le savez, Messieurs, la plus grande partie de ce résultat revient à M. Collin, notre président, qui, par son zèle infatigable et en payant journallement de sa personne, a pu arriver à mettre le Moto-Club au niveau de toutes les sociétés (n'oublions pas que nous n'avons que 8 mois d'existence).

Je ne veux pas terminer ce compte rendu sans remercier le Cercle de l'Aviron avec qui nous avons eu de si bons rapports jusqu'ici, et dont plusieurs membres sont membres honoraires et, en particulier M. Seux, le secrétaire du Cercle.

Dans les remerciements du Conseil d'administration, je ne veux pas oublier non plus M. J. Rivat, dont la générosité est sans égale dès que l'on parle du Moto-Club. A côté de M. J. Rivat, je citerai MM. Veyret, Louis Rivat, Berger, Jeannot, qui se sont occupés, d'une façon toute spéciale, de l'organisation du local.

La Marque DARRACQ & C^{ie}

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que la marque Darracq et Cie est désormais représentée, à Lyon, par

MM. Rivat et Bouchard

MM. Darracq et Cie sont propriétaires des brevets Léon Rollié, possèdent à Suresnes d'importantes usines où se fabriquent les fameuses pièces détachées **Perfecta** qui ont tant contribué au succès de la maison, et sont outillés de manière à pouvoir livrer en peu de temps voitures et voiturettes dont les qualités de fond et l'élégance des formes sont si remarquées et si appréciées par les chauffeurs.

Leur motorcycle Perfecta, illustré par les victoires de Barras, Marcellin, Gasté, etc. est certainement, actuellement, le roi des motorcycles.

Dans quelques jours, aura lieu, en plein centre de la ville, l'ouverture des magasins où seront exposés tous les types créés par MM. Darracq et Cie.

En attendant s'adresser, pour tous renseignements, au

Garage des Terreaux

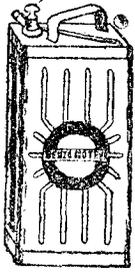
8, rue de Constance,

Téléphone 19-95

Ce garage pour automobiles a été organisé par **MM. Rivat et Bouchard**, avec le plus grand soin. Un atelier de réparations

des plus complets et des mieux outillés est à la disposition des abonnés et des chauffeurs de passage à Lyon.

MM. Rivat et Bouchard se chargent des ventes, achats, échanges d'automobiles et de motocycles de toutes marques.



ESSENCE DE PÉTROLE SPÉCIALE

Marque FENAILLE & DESPEAUX

BENZO-MOTEUR

POUR

Moteurs et Automobiles

Athlétisme  Football

U. S. F. S. A.

Bureau du conseil de l'U. S. F. S. A.

Séance du 10 janvier (Extrait). — Le Bureau prononce la reconnaissance de l'Olympique de Villeurbanne-Montchat (Lyon).

Comité du Sud-Est.

Le bureau du Comité se réunira, mardi prochain, 23 janvier, au siège du Comité, café Gaidon, 1, rue Victor-Hugo, pour l'expédition des affaires courantes.

La Commission de Courses à pied du Sud-Est, se réunira lundi, 22 janvier, au siège. Ordre du jour très important. Sont spécialement convoqués les délégués du Lycée Ampère, afin de fixer la date du challenge Ampère.

Toutes les sociétés qui auraient des réclamations à faire au sujet de l'homologation des records du Sud-Est, parus dans *Lyon-Sport*, sont priés d'en avvertir la commission avant le 22 janvier.

Il est rappelé aux Sociétés que la clôture des engagements pour les championnats du Sud-Est de cross-country, aura lieu demain, 21 janvier. Engagement : 5 francs par équipe de 8 coureurs, dont 4 comptent pour le classement.

V. BROCHU, secrétaire.

Comité des Alpes

Réunion du 12 janvier 1900. — Présents : MM. de Lamorte-Félines, Couturier de Royas, Serres, Faugier, Dobon, Balme, Villaret, Ramel, Eybert. Excusé : M. E. Côte.

Le procès-verbal est lu et adopté, après une observation du président, rappelant les félicitations adressées à la précédente réunion, au *Cercle Sportif*, pour sa victoire contre Genève.

M. Couturier remet la liste des membres de P. A. A. L. G. et la composition de son bureau pour 1900. Ses délégués au Comité des Alpes seront MM. Couturier et Carre-Pierrat.

Communication est donnée au Comité de la composition du nouveau bureau de l'U. S. F. S. A. Des félicitations lui sont votées.

Lecture est donnée de la correspondance : 1^o lettre de M. Pierre Roy, président de la Commission d'amateurisme ; 2^o lettre de M. Roussel, secrétaire de l'Union sportive St-Marcellinoise ; 3^o lettre de M. Aubert, secrétaire du F. C. R., annonçant la fusion de cette société avec le R. C. R. Le président écrira à l'Union ; 4^o lettre du secrétaire du Comité du Sud-Est, donnant les renseignements demandés sur les coureurs Montessieu et Piault. Le Comité requalifie M. Piault.

En ce qui concerne M. Montessieu, ce dernier est renvoyé à se pourvoir devant le Conseil de l'Union, en vertu du projet d'amnistie voté le 30 décembre par ce dernier, qui lui est applicable. Sur la proposition de M. Faugier, le Comité émet un vœu favorable à la requalification de ce coureur.

Cross-Country. — Le Comité décide que, pour le championnat de cross, les sociétés d'une même ville, autre que Grenoble, auront le droit de constituer une équipe mixte. MM. Ramel, Villaret et E. Côte sont chargés spécialement de l'organisation de ce championnat.

Championnat de football. — La clôture des engagements pour les championnats de football (équipe 1^{re} et 2^e), aura lieu le samedi, 10 février, à 9 heures du soir, irrévocablement. Droit d'engagement : 5 fr. par équipe. Aussitôt les engagements clos, le Comité fixera la date et le lieu des rencontres des équipes engagées. Le tableau en paraîtra dans le *Lyon-Sport* du 18 février.

Le Comité trouve la date du 2 avril fixée par la Commission de Football-Rugby pour le match comptant pour le championnat de France, devant se jouer à Lyon, un peu trop rapprochée. De plus, cette date tombant un lundi, le Comité croit à une erreur et demande à ce que ce match ait lieu un dimanche.

Le président donne au Comité des explications sur le traité intervenu entre l'U. S. F. S. A. et l'U. V. F.

L'examen des nouvelles règles de Rugby est renvoyé à la prochaine réunion, qui est fixée au 5 février, à 8 h. 1/2 du soir.

Après une observation de M. Serres et l'examen des diverses modifications aux règlements généraux votées ou à voter par le Conseil de l'Union, la séance est levée à 11 h. 1/2.

Le secrétaire, A. DEBON.

Athlétic-Club de Lyon

Les membres du Club jouant un football, sont convoqués, demain dimanche. Ils devront se trouver à 2 h. précises, au local de R. C. L., rue Louis-Guérin, l'équipe première devant jouer une partie d'entraînement avec l'équipe première du R. C. L.

Tout retard sera passible de l'amende.

Le Capitaine : BERTHOUD.

Philégic-Club-Lyonnais.

Comité du 11 janvier 1900. — Présidence de M. Ducelier.

Absent non excusé : M. Morénas. Lettre de M. Farcel informant que le R. C. de Chalon ne peut prendre part au challenge Aycaguer, son équipe n'étant pas suffisamment entraînée.

MM. Cortey et Deck rendent compte de leur voyage à Charbonnières. Leurs démarches sont acceptées et tout pour leur est donné pour l'organisation.

Le secrétaire écrira à M. Aynard pour divers renseignements. MM. Roussel, Cortey et Morénas sont nommés commissaires de la course. MM. Aycaguer et Deck seront présentés au Comité du S. E. pour faire partie du jury de l'épreuve. Il est rappelé aux clubs engagés qu'ils devront envoyer avant mercredi 24 courant, les noms de leurs équipiers et traceurs. Prière d'en prendre bonne note. Les traceurs du P. C. L. sont MM. Clapot, Bourgey et Deck. M. Drevon est chargé de l'achat du papier et M. Ducelier de la confection des brassards. Le crédit nécessaire est voté.

Le Comité, prenant note du résultat du cross de Dijon adresse ses félicitations à MM. Drevon, Cagnon et Beaumont pour leur belle course et particulièrement à M. Drevon, capitaine d'entraînement.

L'équipe de cross sera engagée au championnat du Sud-Est. La composition en sera fixée d'après les cross des 21 et 28 courant. Le championnat du Club sera couru demain à Feyzin. Tous les équipiers devront y assister sous peine d'amende. Voici le classement définitif des deux séries :

Juniors : MM. Thévenin, Bourgey, Bertrand, Bourrier, Marly Deck, Raymond, Bamier, Roussel, Clapot et Béréziat.

Seniors : MM. Drevon, Cagnon, Baumont, Mage, Ducelier, Faure et Roy.

Les délégués aux commissions du S. E. font le compte-rendu des séances de chacune.

Admissions : MM. Large, Maubert et Servoz, présentés par MM. Corteyns, Ducelier et Bourgey sont admis membres actifs.

Mercredi, 24 janvier. — Réunion du Comité.

Mercredi, 7 février. — Réunion générale mensuelle. Les équipiers ne possédant pas le maillot bleu ciel sont priés d'apporter l'argent nécessaire pour son achat (2 fr. 25) à cette réunion. Les couleurs du Club sont obligatoires dans les championnats.

Avis important. — Tous les équipiers désignés au procès-verbal devront se trouver au café de la Station des Tramways, à Feyzin, demain à 2 heures précises de l'après-midi, pour courir le championnat de cross du P. C. L. La piste sera tracée sur 12 kilomètres par MM. Drevon et Cagnon.

DIJON. — Etoile Rouge Dijonnaise. — Comité du 18 janvier 1900. | Présidence de M. Prudhon, vice-président. Présents ; MM. Décollogne, Poillot, Pimet, Tienne, Variot.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Pierrat donnant sa démission (acceptée, sous réserve du versement des cotisations en retard), — M. Marcel Drumont est admis comme membre actif.

Le Comité adresse des félicitations aux membres de la Société qui ont pris part au cross interclubs de l'U. S. D. et en particulier à MM. Haunez et E. Pimet qui se sont classés les deux premiers Dijonnais.

Commission de Courses à pied. — Séance du 18 janvier 1900. Sont présents : MM. Baudet, Vienne, Variot, Pimet.

L'équipe de cross qui représentera l'E. R. D. au championnat de cross-country du Sud-Est, le 18 février, est formée, les engagements devant être envoyés avant le dimanche 21 janvier.

Le calendrier d'entraînement est adopté comme suit :

Le 21 janvier (7 kilom.). — Le 28 janvier (13 kilom.) cross-handicap. — Le 4 février (15 kilom.) championnat, de la Société. — Le 11 février (12 kilom.). — Le 18 février (16 kilom.), championnat du Sud-Est.

MM. Potol et Catinot sont chargés de tracer le prochain cross. Réunion des coureurs à 9 heures précises chez Daval.

Commission de football, (18 janvier 1899). — Présents : MM. Baudet, Dardenne, Décollogne, Prudhon. La commission décide de ne pas engager d'équipe cette année dans le challenge H. Place, l'entraînement n'étant pas assez avancé.

M. Albert Baudet est nommé capitaine de l'équipe première, et M. Dardenne vice-capitaine. — Tout les équipiers sont convoqués pour demain, dimanche, à 2 heures précises, au Grand-Pré, à Larrey.

Et les Engagements !!!

La Commission de football du Sud-Est s'est réunie, lundi dernier, pour fixer les dates de championnats, et a été très surprise de ne pas voir figurer, dans la liste des engagés, de nombreuses sociétés de la région sur lesquelles on comptait. Que deviennent les joueurs de Roanne, Vienne, Villefranche, Beaune ? Pourquoi Dijon, qui compte une dizaine d'équipes, n'en engage-t-il que deux ? Un championnat est pourtant chose des plus enviables et une lettre d'engagement est bien vite faite. Pourquoi les secrétaires des Clubs ne prennent-ils pas leurs précautions pour les faire parvenir à temps ? Il ne faut, en effet, voir là qu'une simple négligence, très probablement, mais qui pourrait bien avoir de grosses conséquences pour les Clubs retardataires, car rien ne prouve que le Comité du Sud-Est acceptera les engagements qui vont lui parvenir hors des délais fixés.

On demande des arbitres

A la veille des championnats du Sud-Est et des épreuves du challenge Henri Place, la question des arbitres régionaux de la

région du Sud-Est est des plus importantes. Aussi il serait grand temps de prendre des mesures en vue de nommer pour chacun des matches de championnat un arbitre officiel investi de la confiance du Comité du Sud-Est.

Pour le championnat des équipes premières qui va bientôt commencer, les dates des matches ont été fixées ainsi que les noms des arbitres choisis à Lyon pour les principaux clubs.

Mais en ce qui concerne le championnat des équipes deuxièmes et surtout pour le challenge Henri Place, il serait temps de fixer les dates et de nommer à Dijon, Vienne, Villefranche, Roanne, des arbitres capables de juger les rencontres, étant donné les équipes des clubs de ces dernières villes qui doivent y prendre part.

Cette question, espérons-le, sera résolue bientôt par la Commission de football du Comité du Sud-Est. Attendons donc ses décisions... si elle veut bien se réunir.

Dans les Alpes

Toujours le glas !

Après l'A. A. L. C., voici maintenant trois nouvelles tuiles qui me tombent sur la tête. Et parmi celles-ci une très importante émanant du président du Comité des Alpes. Excusez du peu ! Très brièvement pour ne pas trop faire retinter le glas, je vais m'efforcer de me justifier auprès des lecteurs du *Lyon-Sport*. Tout d'abord j'adresse à M. de Lamorle-Fétines, le distingué président de notre Comité, mes plus plates — mais non moins sincères — excuses relativement à la fausse citation faite en un précédent article. J'avais de tête cité la phrase incriminée. Ma mémoire m'a fait défaut. Je le regrette sincèrement car si j'avais eu la précaution d'avoir recours au précédent *Lyon-Sport*, j'aurais eu une phrase de plus autorisant la soi-disant campagne que je mène ici contre le Comité des Alpes. Il est en effet à remarquer que dans la citation vraie, celle reproduite en décembre, le dévoué président du Comité des Alpes est absolument en communion d'idées avec votre serviteur relativement à l'état actuel de la crise que traverse le Comité des Alpes. Et d'un !

J'ai lu et j'ai relu la très amphigourique lettre ouverte du médecin Tant-Mieux, je n'en ai pas encore bien saisi le sens. Par ci, par là, quelques jeux de mots chauves, usés, mais rien en faveur de la vitalité de l'athlétisme dans nos Alpes. Rien, ou plutôt si, un nouvel embryon « un team d'athlètes qui pourraient donner du fil à retordre à plus d'un vétéran du sport », il va surgir, il va vaincre. Gare de dessous. Si après cela l'athlétisme ne revit pas les beaux jours de 1895 et 1896, vraiment c'est qu'il est bien vidé.

Je regrette bien sincèrement que le très intelligent secrétaire de l'A. A. L. C., soit seul à n'avoir point compris le sens de ma phrase.

Et malgré tout ce que vent bien dire notre contradicteur, nous ne sommes encore qu'à demi convaincu en ce qui a trait plus particulièrement à l'équipe même de l'A. A. L. C.

Je sais bien que le 17 décembre, le Lycée a joué contre l'Union sportive. Et après, qu'est-ce que cela prouve ? Je suis bien convaincu que dimanche en se saignant aux quatre veines, la défunte association athlétique du Lycée de Grenoble, arriverait tant bien que mal, — et surtout mal — à mettre un quinze sur pied. Cela prouverait-il en faveur de sa grande vitalité ?

Néanmoins je suis heureux de la lettre du secrétaire de l'A. A. L. C. et aux prochains championnats, je serai avec lui au premier rang pour compter, au cross-country et au foot-ball, les points que ne manqueront pas de marquer les équipes de son Lycée... si toutefois elles n'oublient pas de se présenter.

Noël MABLE.

Pour M. Arnoux, secrétaire de l'A. A. L. C.

Rassurez-vous, chers lecteurs, je ne veux pas à nouveau faire tinter le lugubre glas qui semble présider aux destinées de notre Comité. Je tiens seulement à fournir quelques expli-

cations relativement à la phrase incriminée par M. Arnoux, le secrétaire trop dévoué de l'A. A. L. C. Vous connaissez tous la fameuse phrase : « L'A. A. L. C. ne se reformera qu'avec grand' peine, si elle se reforme. »

Il ne faut pas, comme a voulu le faire très spirituellement, je ne le conteste pas, le secrétaire de l'A. A. L. C. — il ne faut pas jouer sur les mots.

Chacun a bien compris que jamais je n'ai prétendu qu'à l'heure actuelle, la vie de l'Athlétique du Lycée de Chambéry soit en mauvaise posture. Cela on pouvait le dire il y a quelques mois, mais maintenant, grâce à l'activité d'un proviseur qui ne se pose pas comme émule de M. Nougaret, le tant athlétique proviseur du Lycée de Grenoble, l'A. A. L. C. est revenue de sa torpeur, elle vit. Personne — et moi tout le premier — n'a songé un instant à le contredire. Lorsque dans le *Lyon-Sport* du 6 janvier j'ai parlé de l'A. A. du Lycée de Chambéry, je n'ai jamais voulu parler de l'Association elle-même, mais bien de son équipe de football.

A part cette prédiction, moins précise encore que celle d'une Mlle Couesdon quelconque, le médecin Tant-Mieux essaye quelques pâles tableaux de nos cités athlétiques, mais toujours sans rien prouver. « Annecy n'est pas mort », dit-il. Très bien, mais qu'il le prouve... De même pour Chambéry, Gap, St-Marcellin, etc.

A propos du Cercle sportif Grenoblois, où et quand ce bon médecin Tant-Mieux m'a-t-il vu prétendre que l'entraînement méthodique et continu auquel se sont consacrés les coureurs de ce club n'a pas porté ses fruits ? Moi-même, j'ai reconnu la supériorité de l'équipe de cross du C. S. G. et l'ai même engagée à continuer l'entraînement en vue du championnat de France.

Des Boërs je n'en parle point, pas plus que des qualités de barnum que veut bien me prêter mon contradictoire qui, lui, semble avoir toutes les qualités requises pour exercer ce rôle. Je constate seulement qu'en bon docteur, le médecin Tant-Mieux (probablement un arracheur de dents), a bien su achever son client. Bravo !

Et, en attendant, « ce team d'athlètes », éclos d'un conte des Mille et une Nuits, je retourne la philippique à son auteur : « Les prochains championnats vous feront voir qui a raison du Médecin Tant-Mieux ou de Noël Mable ».

Et de deux !

J'enregistre avec grand plaisir la déclaration très franche de M. Louis Brunet de Tournon. Et, dès à présent, je vais m'efforcer de faire aboutir un match de football entre son équipe et une équipe seconde militée d'éléments troisièmes de la région des Alpes. Nous verrons les Tournonnais à l'œuvre. Ce sera encore du bon travail, qui ne prouvera pas cependant — malgré les Boërs du médecin Tant-Mieux — la vitalité complète de l'athlétisme dans les Alpes.

Par un tour de force encore inexplicable, l'administration des Postes et Télégraphes, qui doit être de mèche avec les coalisés contre le détracteur du Comité des Alpes (Voyez dernier *Lyon-Sport*) a — fait dont elle est coutumière — retenu ma correspondance dans le fameux cabinet noir, en sorte que la « copie » pour le numéro du 13 janvier n'est arrivée à Lyon qu'après la mise en page du journal, c'est-à-dire vendredi soir. C'est là la seule cause de mon absolu silence à opposer à la lettre du secrétaire de l'Association Athlétique du Lycée de Chambéry. Cependant, comme je n'ai jamais voulu « caler » devant M. . . . j'ai demandé l'insertion de ma réponse dans le numéro de ce jour, on peut la lire ci dessus.

Mais quand même, si maintenant les Postes et Télégraphes sont contre moi, je ne m'achète plus et me trouve tout prêt à déclarer forfait.

N. M.

Après les protestations que nous avons publiées, dans notre précédent numéro, voici l'*Aucanson-Sport*, de Grenoble, qui nous écrit à son tour, pour proclamer sa vitalité et... sa ferme intention de continuer. Nous ne pouvons, faute de place,

insérer la lettre du secrétaire du V. S. G., mais nous lui en donnons acte, trop heureux de reconnaître, avec notre dévoué collaborateur N. M. que ce n'est plus le glas, mais bien l'*hosannah* qu'il faudra forcément entonner dans les Alpes.

Fête de bienfaisance du Racing-Club Bourguignon

Dimanche 7 courant, a eu lieu la fête organisée par le R. C. B., en présence d'une nombreuse assistance, parmi laquelle nous citerons : MM. Georges Richard, président d'honneur ; Lucien Richard, membre du Comité d'honneur ; une délégation de six membres du Comité des Fêtes ; M. Moser, consul de la République helvétique, diverses autorités civiles et militaires.

La fête a obtenu le plus vif, le plus réel succès. Le programme en était particulièrement varié et intéressant : assauts de fleuret, épée de combat, sabre, canne, boxe, lutte, tous les genres de combat y étaient représentés.

L'excellente musique du 27^e régiment d'infanterie a fourni son contingent au succès de la séance, en exécutant, sous l'habile direction de M. Stoupan, plusieurs morceaux charmants et très goûtés.

Assauts de fleuret. — La séance est ouverte par M. Lucenet, jeune prévôt du 26^e régiment de dragons, contre M. Benoist, un vétéran amateur qui fait une vigoureuse défense et ne perd que de bien peu l'avantage.

MM. Tridon et Jacquier leur succèdent jeux à peu près égaux.

MM. Gérard et Picot, deux prévôts, au jeu classique et correct, empoignent le public compétent. Cet assaut est le meilleur après celui des professeurs civils. M. Gérard gagne la belle après une résistance vigoureuse.

Nous avons ensuite MM. Dueret et Bouton, prévôts. M. Dueret gagne la belle par une deux dessus.

Dans la seconde partie, nous n'avons qu'un assaut de fleuret, mais un assaut magistral, et cela ne surprendra personne quand nous dirons qu'il s'agissait de MM. Descombes et Lespagnol, nos deux sympathiques professeurs d'escrime ; la belle à ce dernier, après une longue série d'attaques habilement parées de part et d'autre.

Assauts d'épée de combat. — C'est d'abord M. Tixier, l'ancien professeur, contre M. Benoist. M. Tixier prend la belle mais non sans peine.

Bel assaut aussi entre MM. Picot et Lucenet, deux prévôts. M. Picot a une belle allonge ; son adversaire, au jeu serré, peut être un peu dur, prend la belle.

Un troisième assaut d'épée met en présence M. Gérard, prévôt, et M. Tridon, amateur. M. Gérard gagne la belle par un superbe dégagé à la poitrine.

Sabre. — Un seul assaut entre M. Benoist (trois fois nommé) et M. le docteur Bidault. Ce numéro a vivement intéressé.

Canne. — Une seule rencontre, entre M. Dueret, prévôt, et M. Bouchacourt, son élève. Agilité remarquable de part et d'autre, pour un exercice qui fait merveilleusement valoir cette qualité.

Boxe. — Un assaut entre MM. Guillemain et Mairet, vigoureusement mené, qui a eu un grand succès. Ces deux athlètes ont rivalisé d'habileté, d'énergie et de souplesse.

Lutte. — Enfin nous avons eu aussi des combats de lutte antique ; d'abord entre les boxeurs Guillemain et Mairet, ce qui fut pour eux l'occasion d'un nouveau succès, puis entre MM. Royer et Picard (de l'Union Sportive Dijonnaise).

Une quête a été faite par deux charmantes jeunes filles, conduites par deux jeunes sociétaires ; elle a dû être fructueuse, car le gracieux sourire par lequel était récompensé chaque donateur, faisait que les portemonnaies s'ouvraient d'eux-mêmes.

Un peu après la sortie, le dévoué président du Racing-Club recevait de M. Piot, sénateur, président d'honneur invité, la dépêche suivante : « De cœur avec vous ; regrette vivement ne pouvoir être des vôtres. »

Nous croyons savoir qu'encouragé par ce succès, le R. C. B. nous conviera quelque jour à de nouvelles fêtes de ce genre qu'il saura rendre plus intéressantes encore.

Football

MATCH INTERNATIONAL A PARIS.

Dimanche dernier, le *Stade Français*, qui tenait à faire aussi bien que son rival le *Racing-Club de France*, jouait, à son tour, son premier match international de la saison contre une équipe de l'*United Hospitals de Londres*. Comme les *Racingmen* contre les Irlandais, les *Stadistes* ont fait match nul avec les Anglais.

Au *Stade*, on avait fait appel aux vieilles gloires et l'équipe, bien que manquant encore de cohésion et de sang-froid, a fort bien joué, réussissant de jolis coups,

L'équipe anglaise s'est montrée supérieure dans les passes et dans les mêlées, mais sa tactique a été assez habilement déjouée. Dès le début, les Anglais ont pu voir qu'ils devaient désormais compter avec nos équipes parisiennes.

Maintenant à la belle et à qui la victoire ?

Demain, dimanche, ce sera le tour du *Racing-Club de France* dont l'équipe première jouera un match international, au Vélodrome du Parc des Princes, contre *London Team* composé des meilleurs éléments des plus puissants clubs de Londres. Pour la troisième fois, les adversaires seront en présence ; mais, après la dernière rencontre ! le R. C. F. aura quelque chance. Bonne chance !

BOURG. — Un match se jouera le 28 janvier entre l'*Avant-Garde du Lycée Latande* et l'*Union Sportive de l'École Normale* (Équipes premières). Le coup d'envoi sera sifflé à 2 heures par M. Durand, l'excellent trois-quarts du R. C. L. de Lyon, qui a bien voulu arbitrer le match. Voici la composition des équipes :

A. G. L. L. — *Arrière* : David ; *Trois-Quarts* : Moutté, Commerson (cap), Mellet, Babey ; *Demis* : Berthel, Girard E ; *Avants* : Pasquet, Chanel, Lachard, Moul B., Carrel, Moullet, Blanchard. Le huitième avant sera un des trois joueurs : Carli, Tournéry ou Epèche, qui doivent s'entraîner le plus possible d'ici-là.

U. S. E. N. — *Arrière* : Martinant ; *Trois-Quarts* : Gonguet, Lemoine, Rossel (cap), Reyboulet M ; *Demis* : Girod, Debois ; *Avants* : Jossierand, Brevet, Didier, Barbe, Figeat, Reyboulet Th., Marguin et Emeyriat.

Partie d'entraînement du F.C.R.L. contre R.C.L. (équipes 1^{res}). — L'équipe première du F.C.R.L. — qui avait été battue il n'y a pas encore un mois, dans une partie d'entraînement, jouée 30 minutes et dans les conditions que chacun s'est efforcé de préciser, mais cependant anormales, non pas seulement à cause de la composition de l'équipe, mais par suite du brouillard intense qui forçait d'interrompre la partie — l'équipe première a pris hier une honorable revanche. Le *Racing-Club de Lyon*, malgré le jeu endiablé qu'il a dû laisser conduire par ses adversaires, a été battu par 22 points à zéro, Bavoze! marquant 5 essais, Geo Vuillermet 2, Joé Vuillermet 1. 2 buts seulement réussis par Vuillermet. Nous sommes heureux de reproduire, à l'occasion de cette partie, les appréciations de M. A. Clerc, qui arbitrait.

« L'équipe du F.C.R.L. est actuellement en progrès et nous fait augurer de jolis matches pour la saison. Après tous les essais qui ont été faits, le capitaine a enfin trouvé des hommes aptes à bien remplir leur poste; je lui conseillerai de s'en tenir à cette équipe, à part 1 ou 2 joueurs qui jouaient comme remplaçants. La ligne d'avants a enfin acquis un bon ensemble, le jeu aussi s'en ressent. Les mêlées sont formées avec rapidité, possèdent une grande force de pénétration. Il faut reconnaître aux avants qu'ils suivent admirablement le ballon. Quant aux demis, nous avons vu pour la première fois à ce poste le début de Perret, un des plus vieux joueurs lyonnais, il a été vraiment remarquable, et il rappelle Amand, le merveilleux demi du *Stade Français*. Les trois-quarts sont bons, mais ce que je leur reproche c'est de ne pas faire leurs passes avec rapidité; il y a toujours une petite hésitation et surtout ils se

liennent trop en arrière de la mêlée et trop en arrière les uns des autres, aussi un temps précieux est perdu. L'arrière de l'équipe seconde a très bien joué et sauvé plusieurs fois son camp.

« L'équipe du R.C.L. possède de bons éléments, mais elle manque de cohésion et surtout trop vite de courage. Les avants sont trop longs à se mettre en mêlée et manquent d'entente, cependant les joueurs possèdent presque tous une bonne vitesse. Les demis, bons et solides, sont trop souvent hors jeu. Quand il y a une mêlée, un coup franc accordé près du but peut décider la victoire en faveur de l'équipe adverse, chose dangereuse pour une partie de championnat. Les trois-quarts sont très vites, mais peu sûrs de leurs passes, ils manquent aussi d'ensemble et ne sont souvent pas à leur place. L'arrière est médiocre et serait plutôt un joueur d'équipe seconde. En somme, une bonne équipe, relativement très vite, et qui, avec de l'entraînement, de l'entente, et sa vitesse peut prétendre à un bon résultat. Mais pour ceci il faut travailler et ne jamais désespérer ».

A. CLERC.

Partie d'entraînement : R. C. L. contre P. C. L. — Une partie d'entraînement assez confuse a eu lieu entre l'équipe troisième du R. C. L. et l'équipe première du *Philégie-Club Lyonnais*, qui a été battu par 41 points à trois. C'est un début pour le P. C. L. qui semble avoir enfin trouvé les éléments pour une équipe de football et qui, avec sa persévérance remarquable, se préparera cette année à marquer sa place comme il a déjà fait avec ses équipiers de cross.

ROMANS. — *Stad Romanais.* — Malgré le froid et le vent glacial qu'il faisait dimanche, le *Stade Romanais* a pu réunir une trentaine d'équipiers et faire un excellent entraînement. La partie, arbitrée par M. Grenier son dévoué président, a été à tous les points de vue meilleure que celle de dimanche dernier.

La deuxième équipe, au complet, a montré qu'elle pouvait se défendre, et ce n'est qu'au prix de mille efforts que la première a triomphé par quelques points seulement.

Le terrain, durci par la gelée, gênait considérablement les joueurs; quelques bonnes séries de passes, faites par les trois-quarts de première méritent d'être signalées; les demis ont bien joué et, avec de l'entraînement, seront excellents. La ligne d'avants s'est assez bien comportée; moins bruyante que d'habitude, elle commence à taloner dans les mêlées; trop de coups de pied pourtant, et la majorité ne ramasse pas assez le ballon c'est là son grave défaut.

La deuxième équipe a montré beaucoup d'ardeur et d'entente du jeu. L'arrière manque de sang-froid, mais, en revanche, a de formidables coups de pied, les trois-quarts suivent bien et masquent admirablement leur homine; la ligne d'avant, faible en poids résiste avec énergie dans les mêlées, mais elle a, au même degré, les défauts de la ligne de première équipe.

Encore quelques parties d'entraînement comme celle-ci et le *Stade Romanais* pourra affronter les meilleures équipes de la région.

Dimanche prochain, partie d'entraînement, à 2 heures 1/4 très précises. GIVE TO GOD

TOURNON. — *Union Sportive du Lycée de Roanne.* — Jeudi, 11 janvier, la pluie a empêché l'U. S. L. T. de faire sa partie ordinaire de football. Le 14, le temps était superbe, mais le dimanche il y a toujours des équipiers absents et l'équipe première, réduite à deux trois-quarts et sans arrière, s'est complétée comme elle a pu avec des équipiers troisièmes. La partie a été d'ailleurs menée avec un grand entrain. Le capitaine de l'équipe deuxième, M. Baudoin, fatigué, arbitrait.

La supériorité de l'équipe première s'est encore montrée écrasante sur la deuxième. Celle-ci ne s'est pas découragée cependant, et deux essais ont été marqués par elle; il est même étonnant qu'en face d'une ligne de trois-quarts aussi dégarnie que celle de l'équipe première, les trois-quarts de seconde, adroits, rapides et au complet n'aient pas plus marqué. Est-ce par suite de l'absence de leur capitaine ? Peut-être ?

— **Match entre l'équipe première de l'U. S. L. A. et l'équipe première de l'U. S. L. T.** — Ce match contre le Lycée de Lyon se jouera le 28 janvier, à Tournon. Il promet d'être intéressant. L'équipe de l'U. S. L. T., bien entraînée, va essayer ses forces contre une équipe connue et forte, supérieure à elle; elle n'escompte pas la victoire, puisque le match avait été proposé à l'équipe deuxième de l'U. S. L. A. Cette équipe étant plus faible que celle de l'an dernier avec qui Tournon fit match nul, l'U. S. L. A. a préféré opposer à l'U. S. L. T. son équipe première. Si l'équipe de Tournon est vaincue, espérons qu'elle tirera tout le profit possible de sa défaite.

Voici la composition de l'équipe tournonnaise :

Arrière : Buix; *trois-quarts* : Brunet, Decurtil (cap.), Grangaud, Schmidl; *demis* : Astruc, Ruelle; *avants* : Lagarde, Cheynel Lambert, Charrière, Charreire, Fayol, Teyssaire, Friederici.

Grenoble contre Marseille

Le Stade Grenoblois matchait dimanche l'Olympique de Marseille. Ce « great event » avait attiré une nombreuse affluence sur le terrain du stade du Sablon. Remarqué notamment M. le général Bonnet, M. le Dr Girard, M. Murton, vice-consul des Etats-Unis, M. de Lamorte-Félines, président du Comité des Alpes, M. de Montmirail, président du Comité au Littoral, M. Raymond, le sympathique vice-président d'honneur du Stade et Mme Raymond, M. et Mme Bouchayer, M. et Mme Puy, etc... En somme beaucoup de monde. Comme on le voit le match de dimanche malgré tous les efforts du Cercle Sportif et de *Vancanson Sport*, pour organiser eux aussi un match, juste à la même heure que celui contre Marseille — a obtenu un fort joli résultat, prouvant une fois de plus la vitalité de notre premier Club Grenoblois.

A part ça, le match n'a pas donné tout ce qu'on était en droit d'attendre. Au Stade les avants ont joué très médiocrement; à l'Olympique l'arrière a été remplacé par trois fois. D'autre part les mêlées ont été mal faites, l'arbitre lui-même a pris plusieurs décisions qui n'ont pu naturellement contenter tout le monde. Enfin le public ayant absolument envahi le terrain de jeu a fortement gêné les joueurs dans la seconde mi-temps.

Voici quelques détails sur ce match, qui, malgré toutes les critiques, restera l'un des meilleurs que l'on ait vu jouer à Grenoble.

A 2 h. 35. Edel, qui avait bien voulu accepter la charge d'arbitre, siffle le commencement de la partie, Marseille donne le coup d'envoi, les avants suivent bien le ballon et le jeu se tient un long moment dans les 22 mètres Grenoblois, ce qui inquiète quelque peu nos stadistes. Peu à peu cependant ceux-ci se reprennent et dégagent leur camp par de bons coups de pied. Le jeu se transporte dans le terrain de Marseille; les trois quarts du Stade commencent de jolies séries de passes et bientôt Dubaron marque, coup sur coup, deux essais pour Grenoble. La fin de la mi-temps arrive sans qu'aucun autre point ne soit marqué d'un côté ni de l'autre.

Dans la seconde mi-temps, le jeu, tout au commencement, se tient encore dans les 22 m. Grenoblois, mais les trois quarts stadistes parent la riposte et travaillant consciencieusement, ramènent une fois encore le ballon dans le camp Marseillais. C'est alors que Couturier essaie un drop goal pour Grenoble que l'arbitre n'accorde pas. Le jeu reprend serré, les coups francs pleuvent dru comme grêle au profit de Marseille et Bideleux parvient enfin à réunir un but pour son équipe. Du moins l'arbitre l'accorde, mais le public conteste. La partie se termine sans qu'aucun essai ne soit marqué.

Grenoble reste vainqueur par 6 points à 3 pour Marseille. C'est un résultat très appréciable, par les nombreuses contestations faites aux décisions de l'arbitre. Ce qui n'implique pas, je tiens à le faire remarquer, une partialité flagrante de la part d'Edel contre Grenoble et en faveur de Marseille, pas plus que n'est justifiée certaine note d'un confrère nous dépeignant

Edel comme un émule de Gaucher... Il y a encore une nuance...

De la victoire de dimanche nous tirerons cette seule conséquence : le Stade, même en n'ayant pas à sa disposition quelques uns des joueurs de dimanche, n'aura guère de peine à sortir vainqueur des championnats des Alpes.

En attendant espérons-en de prochaines et de fertiles, notamment celle contre l'excellente équipe du Football-Club de Lyon.

Voici quelle était la composition des équipes :

Olympique de Marseille — *Arrière* : Dard; *Trois-Quarts* : Bideleux, Baur, Richaud, Bouisson (cap.); *Demis* : A. Gilly, L. Gilly; *Avants* : Barthelot, de La Tour du Breuil, Mouren, Antonelli, Margely, Durst, Regairas, Marquet.

Stade Grenoblois. — *Arrière* : Repellin; *Trois-Quarts* : Prévot, Leduc, Eug. Côte (cap.), Dalban; *Demis* : Bastin, Couturier; *Avants* : Chabrol, Reydel, Mourier, Dubaron, Martel, Pinatzis, Blanc, Michaud.

Après le match, le traditionnel punch a été offert aux Marseillais, au siège du Stade; plusieurs toasts ont été portés par M. de Montmirail, le président de l'O. M.; par M. Girard, vice-président du Stade et par les deux capitaines d'équipe : Buisson et Eug. Côte.

Les Marseillais sont partis à 7 h. 35, accompagnés de la grande majorité des Stadistes qui n'ont pas ménagé les « Hip ! Hip ! Hurrah ! » en l'honneur de leurs hôtes. Moël MABLE

CHAMBÉRY. — U.S.C. contre A.A.L.S. — Dimanche, l'Association Athlétique du Lycée de Chambéry a joué contre l'Union sportive de cette même ville une partie d'entraînement. Le froid était assez vif, et le terrain de l'Union était presque totalement recouvert de neige. N'importe, les équipiers présents ont fait preuve d'une réelle bonne volonté et se sont mis courageusement à l'ouvrage. Malgré cette louable bonne volonté, la partie a été confuse. Les mêlées et les tenus se sont succédés. Les demis du Lycée servent assez bien leurs trois-quarts, mais ceux-ci manquent leurs passes le plus souvent. Les avants de l'Union suivent bien leur ballon et enfoncent régulièrement dans les mêlées leurs jeunes adversaires. La partie se termine par un léger avantage pour le Lycée.

POTACHE.

Cross-Country

Championnat de Cross-Country de Sud-Est

Le championnat régional du Sud-Est de 1900 aura lieu à Dijon, le 18 février prochain, sur une distance de 15 kilomètres environ.

Chaque club devra présenter une équipe de 8 coureurs au plus, dont 6 seulement compteront pour le classement.

Les coureurs devront porter les couleurs respectives de leur club.

Adresser les engagements à M. Lhopital, trésorier du Comité du Sud-Est, café Gaidon, 1, rue Victor-Hugo à Lyon. Le droit d'engagement est fixé à 5 francs par équipe. La clôture des engagements est fixée au 21 janvier, c'est à dire demain soir. Avis aux clubs intéressés. Une commission spéciale sera nommée à Dijon pour l'organisation de cette épreuve finale.

Challenge P. Aycaguer.

C'est dimanche, 28 courant, que sera couru à Charbonnières la première épreuve de ce challenge. Le bon entraînement suivi par les clubs lyonnais et les résultats du cross de Dijon nous promettent une belle lutte, sans compter encore sur ce que nous réservent certainement les coureurs Viennois et Roannais.

Le premier challenge de cross country, fondé par le Philé-gie-Club Lyonnais sera disputé, nous en sommes certains, devant de nombreux sportmens. Nous croyons savoir qu'un bal organisé le soir par le Cercle des Amis de Charbonnières-

res clôturera joyeusement cette réunion sportive. Souhaiton que le temps soit de la partie et il y aura foule pour encourager et applaudir nos vaillants crosseurs.

Le départ du cross sera donné, à 2 h. 1/2 précises, de l'après-midi, au Café Neptune place de Charbonnières. Les brassards seront distribués 1/2 heure avant le départ. Les traceurs délégués des sociétés devront se trouver à 11 h. 15 du matin à la gare St-Paul.

Des trains partent de Lyon aux heures ci-après : matin : 11 h 49' ; 11 h 45' ; midi : midi 35' ; soir : 2 h. 32'.

Dans notre prochain numéro nous indiqueront la composition du jury et des équipes engagées.

EXTRAIT DES RÈGLEMENTS. — Pourront prendre part au Challenge P. Ayçaguer tous les Clubs et Associations scolaires des départements du Rhône et limitrophes affiliés au Comité du Sud-Est de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques.

Il sera couru annuellement à Lyon, et sur une distance d'environ 10 à 12 kilomètres, par équipes de 6 coureurs dont 4 seulement, compteront pour le classement.

Chaque Club ou Association engagé pourra déléguer un ou plusieurs de ses membres, mais ne prenant pas place dans l'équipe de ce Club ou Association. pour tracer le cross. L'engagement est fixé à 5 francs par équipe.

L'épreuve pour 1900 sera courue le 28 janvier à Charbonnières (Chemin de fer de Lyon-St-Paul à l'Arbresle).

Les engagements sont reçus, jusqu'au 23 courant au siège du Philégic-Club Lyonnais, café Collet, 14, place du Pont. Les adresser au secrétaire. Les mandats au nom de M. Moréna (trésorier). Tout engagement qui ne sera pas accompagné du droit d'inscription sera considéré comme non venu. Indiquer bien exactement les couleurs du Club, les noms des coureurs et traceurs délégués.

Voir les renseignements complémentaires dans le Lyon-Sport du 27 janvier 1900,

Le Cross-Country Interclubs de l'U. S. D.

UNE BELLE JOURNÉE. — VICTOIRE DE LA SOCIÉTÉ ATHLÉTIQUE DE MONTROUGE. — CHAMPOUDRY ET RAGUENEAU *deal heat*. — UN SUCCÈS DE PLUS POUR L'U. S. D. — Un temps superbe, de nombreux coureurs et une parfaite organisation ; que fallait-il de plus pour assurer au cross interclubs de l'U. S. D., un grand succès ?

L'Union sportive Dijonnaise le méritait bien ensuite du travail consciencieux et des efforts soutenus de sa commission de courses à pieds qui est arrivée à réunir 52 engagements et à mettre en relations les clubs de Lyon-Dijon avec nos grands cercles de la capitale, n'était-ce pas une heureuse idée ? Aussi, nos coureurs régionaux ont-ils pris, dimanche encore, une bonne leçon et les bons conseils que les coureurs parisiens leur ont donnés seront certainement profitables.

Revenons à l'épreuve passionnante de bout en bout.

Dès midi, les hardis traceurs : MM. Rouard, H. Doyen, Retz, Brocard, de l'U. S. D. ; Potot et Barbelnet de l'E. R. D., s'élançant sur la piste chargés de sacs de papier, malgré un vent gênant.

Pendant ce temps, c'est-à-dire jusqu'à 1 h. 1/2, aux Bains Daval, commencent à arriver les concurrents et officiels. Voici les coureurs de la S. A. M. : Champoudry, Avé, Ragueneau, Castanet, Laurent, etc., puis Aubry du Red star Club. Voici plus loin Champion, Marchais du R. C. F. Filière, Hannkiewiaz qui accompagnent M. Dezaux, le sympathique vice-président du Racing ; plusieurs autres concurrents s'éparpillent dans les cabines réservées. Noté aussi le Racing-Club de Lyon, qui n'a pu amener que quatre coureurs dont le secrétaire du Comité du S. E. M., Brochu, qui fera une jolie course tout à l'heure, battant tous les Lyonnais.

L'Union Sportive Dijonnaise se distinguera, elle aussi, tout à l'heure, ainsi que l'Etoile Rouge Dijonnaise qui confirmera aussi la bonne impression du début de cette saison.

Le R. C. B. n'a que deux coureurs dont un seul finira à peu près. Le Philégic se classera bien également.

Au départ. — Une foule nombreuse évaluée à 1,500 personnes se presse aux alentours du restaurant du Vieux Silène où quelques coureurs ont établi leur vestiaire. La foule arrive toujours plus nombreuse.

Nous remarquons parmi les personnes présentes toute la fine fleur de nos sportsmen dijonnais ainsi que de jolies Dijonnaises très emmitouflées.

Noté : M. Dezaux du R. C. F. ; M. Lambelot de l'U. S. D. ; M. L'Hôpital-Navarre, président du Racing-Club de Lyon ; M. Levoyet, M. Lachat, président du R. C. B. ; MM. Bloc, Ad. Pons, Geiger, Papion Schmitt de la S. A. M. ; M. H. Doyen, C. Vincent ; M. Pons, H. Picard de l'U. S. D. ; Mairet frères, Guignard, R. C. B., M. Poillot, Prudhon, du E. R. D., Fouilland, Charbonneau de l'U. S. D. ; Regnaudin, Aubin, Mazoyer, Rouard, Royer, Pallegoix de l'U. S. D. ; Pernin de la S. A. M., Guénot de l'U. S. D., Tortochot, etc. ; puis M. Lanneau, président de l'Association des comptables et employés de commerce de Dijon, M. Voisard, etc.

Mais voici les coureurs qui s'alignent ; un dernier appel de l'ami Doyen qui, quoique fatigué des 12 kilomètres qu'il vient d'achever, parvient à aligner cette longue file de coureurs que les commissaires ont déjà commencé à écarter du public qui les entoure.

Voici le moment.... Pas encore : l'appareil du photographe est là, top... ça y est, et aussitôt le coup de pistolet retentit.

C'est un vrai départ en vitesse. Aubry se détache du lot des coureurs emmenant Champoudry, Castanet, Ragueneau et quelques régionaux qui vont être lâchés plus loin.

Les coureurs dont on suit très bien la course entrent dans le bois. L'effet produit est curieux ; les coureurs s'égrainent peu à peu.

Le Passage. — Quand on annonce les premiers, le long de la rivière qui longe les saules on aperçoit des maillots aux couleurs de la S. P. M. Des ovations accueillent les premiers arrivant à une allure folle. C'est Champoudry qui est en tête croyant Aubry sur ses talons ; puis Castanet ; à 100 mètres suivent Ragueneau et Champion ensemble, puis Avé et Filière, Baunez, plus loin Verpault, etc. Les derniers coureurs sont passés. Nous avons remarqué un tout jeune gosse de 16 ans du Philégic, pas fatigué du tout. Il promet ! Les lorgnettes s'alignent et il sera facile de suivre les coureurs qui vont arpenter la fameuse côte rappelant vaguement les Jardies un cross national. Les premiers sont passés. On apprend l'abandon de Champion indisposé, puis de Lapérouse d'Alizant blessé au pied. Raymond du R. C. L. commence à tirer dans la côte. Enfin Brochu est obligé de lâcher ; les uns cherchent alors à maintenir leur rang, à regagner le terrain perdu.

L'arrivée. — Les officiels sont tous à leur poste, il y a environ 40 minutes qu'on annonce que les premiers sont déjà sur le chemin du Canal, peu à peu ils approchent. Aubry qui se trouve avec les premiers est lâché. Ragueneau a rattrapé Champoudry, Castanet suit plus loin. Au tournant on aperçoit Champoudry qui arrive à toute allure avec Ragueneau, précédant Aubry de 50 mètres environ.

Voici le classement des coureurs :

1^{er} A. Champoudry et Ragueneau, *deal-heat*, (S. A. M.), en 49' 44" ; 3^e Aubry (R. S. C.), en 49' 59" ; 4^e Castanet (S. A. M.), en 50' 15" ; 5^e Avé (S. A. M.) ; 6^e H. Baunez (E. R. D.) ; 7^e Filière (R. C. F.) ; 8^e Belin (R. C. B.) ; 9^e Ch. Laurent (S. A. M.) ; 10^e Pinet (E. R. D.) ; 11^e L. Verpault (U. S. D.) ; 12^e Chuchetel (U. S. D.) ; 13^e Drevon (P. C. L.) ; 14^e Marchais (R. C. F.) ; 15^e V. Brochu (R. C. L.) ; 16^e Gilbert (U. S. D.) ; 17^e Grall (U. L. D.) ; 18^e Tharin (R. C. L.) ; 19^e Beaumont (P. C. L.) ; 20^e A. Baunez (E. R. D.) ; 21^e Hannkiewiez (R. C. F.) ; 22^e Dardenne (E. R. D.) ; 23^e Cagnon (P. C. L.) ; 24^e Variot (E. R. D.) ; 25^e Drevet (R. C. L.) ; 26^e Marcel (R. C. B.) ; 27^e Pommey (U. S. D.) ; 28^e Morle (R.C.F.)

(R. C. F.) Les autres coureurs ayant abandonné n'ont pas été classés.

Classement par équipes pour les clubs ayant eu 4 coureurs classés :

1. *Société athlétique de Montrouge*, 1, 2, 4, 5 ; total 12 points.
2. *Union sportive Dijonnaise*, 11, 12, 16, 17 ; total 56 points.
3. *Etoile rouge Dijonnaise*, 6, 10, 20, 22 ; total 58 points.
4. *Racing-Club de France*, 7, 14, 21, 23 ; total 70 points.

Match Dijon contre Lyon. par équipe de 6 coureurs. Dijon 63 points ; Lyon 113 points.

A l'issue de l'épreuve, coureurs et organisateurs se sont rendus à la Bourse du Commerce, où avait lieu la distribution des prix. Après quelques paroles de M. Dezaux, vice-président du R. C. F., et de M. Lambertot, président de l'U. S. D., M. Doyen, secrétaire du jury, a proclamé les résultats. Chacun est venu choisir parmi les nombreux prix, la récompense de ses efforts. Après plusieurs bans répétés, à l'aiguille de l'U. S. D. et des gagnants, chacun s'est dirigé au siège du club organisateur, et de là, en bande au banquet.

A 7h.50, les convives étaient réunis aux salons Pabolleau. Inutile de dire qu'on a fait honneur au menu et que la gaieté est venue au bout. Certains très gais même ont emporté un excellent souvenir de Dijon, se promettant de revenir dans le courant de la saison. A minuit, Parisiens et Lyonnais quittaient Dijon, au milieu des cris mille fois répétés que chacun connaît.

Encore une journée à inscrire au calendrier de l'U. S. D. ; espérons que ce ne sera pas la dernière.

Au Racing-Club de Lyon. — Le R. C. L. avait envoyé, dimanche, à Dijon, cinq de ses coureurs prendre part au cross inter-clubs de l'U. S. D.

Près de 50 coureurs parmi lesquels les meilleurs équipiers parisiens. M. Brochu s'y est classé 15^e, Tharin 16^e, Drevet 25^e. Nos félicitations au R. C. L. Deux des meilleurs coureurs du Racing, MM. Raymond et Lapérouse ont abandonné par suite d'indisposition.

— Afin de mettre en pratique les excellentes leçons reçues des athlètes parisiens dimanche dernier, à Dijon, le Racing-Club de Lyon fera disputer dimanche matin, à Tassin, un cross d'entraînement sur un parcours d'environ 12 kilomètres tracé par MM. Bonnet, Margotton et Dufresne. Comme précédemment une médaille sera attribuée au premier coureur du Racing classé en seconde catégorie.

Le départ aura lieu à 9 heures 1/2 du matin, du restaurant Jean, en face de la gare de Tassin. Rappelons qu'un train pour Tassin part de Lyon-St-Paul à 8 heures 56. V. R.

F. S. A. F.

Comité du Sud-Est

Séance du 12 janvier. (Extrait). — La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Champagnon. Présents : MM. Champagnon, Fouroux, Laréal, Martelat, Chaffangeon. Absents excusés : MM. Turrel et Girollet ; non excusés : MM. Perrin, Chabieux.

Le secrétaire donne lecture du courrier et remet à chaque club un règlement du challenge des équipes premières ; il reçoit les engagements pour ce challenge. Le C. P. V. nomme son équipe ainsi composée : Pacoud, Louit, Perrin, Fouroux ; le C. P. L. : Gauthier, Bollet, Chabieux, Piot. Le S. L. : Janin, Faure, Pillière. Sont désignés comme traceurs : Gallifet, C. P. L. ; Turrel, S. L. ; Nicoud, C. P. V.

Les coureurs sont priés d'être à Tassin à une heure. M. Champagnon est chargé de l'achat des papiers pour le challenge. Les coureurs qui n'ont pas encore leur licence pour 1900 peuvent la retirer vendredi prochain. Le comité désigne le jury du challenge qui est ainsi composé : Président du jury : MM. Roussel ; juge à l'arrivée : M. Léonard, chronométreur et starter, M. Martelat ; secrétaire du jury et délégué aux coureurs : J. Chaffangeon.

Le Comité rappelle aux membres des clubs affiliés à la F. S. A. F. que les inscriptions pour le championnat de lutte sont reçues tous les vendredis au siège du Comité. Engagement 50 cent. Après quelques discussions d'ordre intérieur, la séance est levée à 11 heures.

Le Challenge de Cross-country des Equipes 1^{res}

Comme nous l'avons annoncé depuis longtemps par la voix du *Lyon-Sport*, c'est demain que se disputera pour la 2^e fois le *Challenge inter-clubs de cross-country des équipes 1^{res}*. Nous rappelons que ce challenge, offert par le Comité du Sud-Est de la Fédération des Sociétés athlétiques de France, se court par équipe de 4 coureurs dont les 3 premiers seuls comptent pour le classement. Le prix de ce challenge, une coupe d'une valeur de 60 fr., a été donné à la garde du *Club Pédestre et Vélocipédique* qui l'avait gagné l'année dernière et sera remis à la société comptant le plus petit nombre de points. Pour être acquise définitivement, la coupe devra être gagnée trois fois par la même Société.

La distance du cross ne doit pas excéder 16 kilom. et doit se courir annuellement dans la seconde quinzaine de janvier, à Tassin-la Demi-Lune. Tel est le règlement élaboré par le Comité du Sud-Est de la F. S. A. F. en vue de ce challenge. L'année dernière, il n'avait réuni que deux équipes, celle du *Club Pédestre Lyonnais*, avec : MM. Gonthier, Daumont, Chabieux et Brochu et celle de *Club Pédestre et Vélocipédique* avec : MM. Louit, Fouroux, Louit et Perrin. On se rappelle la lutte qui donna la victoire à l'équipe très homogène du C. P. V., battant d'un point l'équipe du C. P. L. qui, désorganisée au dernier moment par suite de l'abstention d'un de ses équipiers, a tenu cependant à courir plutôt que déclarer forfait.

Cette année, trois équipes sont engagées, et nous croyons que la lutte sera très passionnante entre MM. Louit, Fouroux, Pacoud et Perrin du C. P. V. ; Gauthier, Rollet, Chabieux et Piot du C. P. L. et enfin Pillière, A. Faure et Janin du S. L.

Le C. P. V. doit sortir vainqueur, car il possède une équipe très redoutable et composée de coureurs dont la renommée n'est plus à faire. Son équipe est une des mieux entraînées. Le C. P. L. possède deux bonnes individualités, ce sont : MM. Gauthier et Bollet, surtout Gauthier qui s'est adjugé la première place l'année dernière et qui est, je crois, le meilleur coureur de cross de la région Lyonnaise. Mais cette année il n'est pas du tout entraîné et l'équipe non plus. L'équipe du *Stade Lyonnais* n'est composée que de jeunes coureurs dans le cross, mais elle ne sera pas la dernière, c'est la mieux entraînée et les trois coureurs qui la composent sont à peu près d'égale force, cependant Pillière doit se classer avant ses deux coéquipiers. Nous pouvons dire dès à présent qu'il y aura de belles luttes entre Louis, Pacoud et Gauthier pour la première place. Je crois que la distance sera un peu plus longue pour le bon coureur de cross qu'est Pillière. Nous pouvons indiquer comme gagnant le *Club pédestre et vélocipédique*, et comme individualités nous désignerons : 1^{er} Pacoud, 2^e Louis, 3^e Gauthier, 4^e Pillière.

La piste sera tracée par MM. Gallifet, C. P. L. ; Turrel, S. L. ; et Nicoud, C. P. V. Elle sera tracée en forme de huit, avec passage au point de départ vers le milieu du parcours. Le départ sera donné par M. Martelat à 3 h. 1/2 précises, du restaurant Jean. Les retardataires ne seront pas attendus.

Le soir à 6 heures, un lunch intime réunira coureurs et organisateurs chez le sympathique restaurateur qu'est M. Jean et où la coupe sera remise à l'équipe gagnante.

J. CHAFFANGEON.

Club Pédestre Lyonnais

A l'approche du challenge inter-clubs, les coureurs deviennent de plus en plus nombreux aux cross d'entraînement en même temps que la distance du parcours s'augmente chaque semaine. Ainsi, dimanche, s'est disputé le 10^e cross d'entraînement de la F. S. A. F. et le 5^e organisé par le C. P. L. La piste,

tracée par MM. Noirot, J. Chaffangeon et Moutarde du C.P. L., mesurait environ 10 kilomètres de terrain plat et très dur par suite de la gelée. Ont parcouru la piste à vive allure : MM. Janin, Turrel, Seigneur, du S. L. : Fauroux, Pacoud, Louit, Nicoud, Perrier du C. P. V. : Girollet, Chaffangeon frères, Noirot, Moutarde, du C. P. L. En somme bon entraînement en vue du challenge des équipes premières qui se disputera demain à Tassin.

Le cross du 28 janvier sera couru en deux catégories : juniors et seniors. Les juniors ont tout intérêt à s'engager dans cette épreuve qui doit être pour eux le meilleur entraînement en vue de challenge des équipes secondes. Ce second challenge, comme nous l'avons annoncé par le calendrier de cross de la saison, se disputera le dimanche 4 février à Beaunand. C'est pour la première fois aussi que nous verrons aux prises, cette année, nos coureurs des trois Sociétés Lyonnaises affiliés à la F.S.A.F.

Les engagements, fixés à 0 fr. 50, sont reçus tous les samedis au siège de la Société, café Gersbach, rue de Vendôme, 78, et seront clos le 27 janvier à 11 heures du soir.

Club Pédestre et Vélocipédique

Samedi soir, à 8 h. 1/2, réunion générale obligatoire. *Ordre du jour* : dernières dispositions pour le challenge des équipes premières : Licences et couleurs, désignation des traceurs. MM. les sociétaires sont instamment priés d'assister à cette réunion et d'être exacts.

Stade Lyonnais

Réunion du 13 janvier. — Présidence de M. Martelat, président. Tous les membres du bureau sont présents. Lecture du procès-verbal de la dernière réunion. M. Léonard fait le compte-rendu du Comité du Sud-Est. MM. Janin Pilière et Faure représenteront la Société dans le challenge des équipes premières. M. Martelat donne lecture des règlements du cours d'escrime et reçoit de nouvelles inscriptions pour ce cours.

Il est rappelé aux sociétaires désirant s'engager pour le championnat de lutte du 1^{er} février que ce championnat se fera en deux catégories : poids léger jusqu'à 60 kilos et poids lourd au dessus. Les inscriptions seront reçues jusqu'à la veille du concours; l'entraînement a lieu tous les lundis au Gymnase des Excursionnistes Lyonnais, rue du Musée.

Les sociétaires sont priés d'assister à la réunion de samedi : ordre du jour très important.

Dimanche 21 janvier, challenge des équipes premières à Tassin; rendez-vous à 2 h. 1/4, à la gare St-Paul. Présence obligatoire; les sociétaires sont priés de se munir de leur insigne.

COLOMBOPHILIE

Un essai intéressant.

L'essai de correspondance entre les transatlantiques et la terre, par pigeons voyageurs, a donné, depuis six mois, et par tous les temps, de si heureux résultats, que l'état-major général de la marine a recherché les moyens d'utiliser ce mode de communication.

La Compagnie transatlantique a mis à sa disposition toute son expérience et tous les renseignements désirables, et, pendant les prochaines manœuvres dans la Manche, on a l'intention de relier l'escadre avec la côte par un service spécial de pigeons voyageurs.

Les résultats obtenus sur la ligne de paquebots Havre-New-York peuvent être résumés ainsi : au cours des derniers mois d'essai, la distance maxima parcourue par les pigeons n'a pas été moindre de 500 kilom., ce qui a permis une correspondance datée de vingt-quatre heures après les départs dans les deux sens.

Sur trente-deux voyages, un seul lancer n'a pas donné de résultats : celui du 17 juin à bord de la *Gascogne*, et l'on a perdu à peine le tiers des pigeons.

PHOTOGRAPHIE



CAUSERIE PHOTOGRAPHIQUE

Les lecteurs bénévoles qui ont eu l'amabilité et la patience de lire ma dernière prose, se souviennent que je leur avais recommandé, entre autres distractions d'hiver, le tirage des épreuves au châssis-presse, sur papier au gélatino-bromure d'argent, et en second lieu, les agrandissements.

J'ai dit quelques mots du premier de ces genres d'occupation; si vous le voulez bien, nous allons passer maintenant au second.

Qu'est-ce qu'agrandir? Au fond, c'est photographier un négatif ou un positif d'une dimension donnée à une dimension supérieure; il est clair que si vous effectuez votre opération en prenant pour base un négatif, vous obtiendrez, en fin de compte, un positif; si c'est d'un positif qu'il s'agit, vous obtiendrez un grand négatif, qui, à son tour vous donnera autant de grands positifs que vous le voudrez.

Il semblerait, à première vue, que cette deuxième méthode devrait être préférée, car elle vous permet un nombre illimité d'épreuves, et elle vous permet, en second lieu, le tirage sur les papiers les plus variés. En théorie, rien de plus vrai, mais en pratique il n'en va pas de même, et là nécessité d'une opération intermédiaire (confection du positif) n'est pas sans être une cause de nombreux succès. En effet, plus nous multiplierons, entre le négatif original et la grande épreuve à en obtenir, les opérations intermédiaires, plus nous aurons de chances d'altérer la finesse et le caractère de ce négatif original.

Or, quel est le papier assez sensible pour s'impressionner à l'aide des seules sources lumineuses dont l'amateur dispose ordinairement, sans entraîner l'emploi d'appareils coûteux et encombrants, apanage exclusif des photographes de profession?

C'est encore ce fameux papier au gélatino-bromure dont je vous ai entretenu dans ma dernière causerie.

Le lecteur comprendra que je ne puis, dans les limites d'un article de journal, entrer dans tous les détails d'un procédé; il fera bien, si son intention est de pratiquer assidûment ce genre de photographie, de consulter les ouvrages spéciaux qui ont été écrits sur la matière, ouvrages qu'il trouvera au catalogue de la librairie Gauthier-Villars.

Néanmoins, nous allons examiner rapidement la façon de s'y prendre en matière d'agrandissements; pour plus de clarté, je prendrai comme exemple le cas très fréquent aujourd'hui de l'amateur possesseur d'une photo-jumelle quelconque du format 6,5 x 9, et je supposerai qu'il a l'intention d'obtenir de ses petits clichés des épreuves du format 18 x 24.

Nous allons voir qu'il peut arriver à ce résultat de trois façons, ou plus exactement à l'aide de trois catégories d'appareils.

Ce sont, en premier lieu, les appareils automatiques dénommés « cônes d'agrandissements, amplificateurs », etc., etc; ils présentent l'avantage de la simplicité et de leur mise au point faite une fois pour toute et d'une façon très précise; mais ils présentent, par contre, l'inconvénient de vous donner des épreuves telles que le négatif vous les produit, et si telle ou telle partie de ce dernier est inutile ou défectueuse, il faudra l'avaler quand même; enfin, dernière considération, ils sont construits pour un ou tout au plus deux rapports d'agrandissement donnés : 6,5 x 9 à 13 x 18 ou 18 x 24, par exemple; c'est dire que les rapports intermédiaires nous demeurent interdits. Malgré cela, ces appareils sont généralement très bien établis et peuvent rendre de grands services.

Dans la seconde catégorie, nous placerons les lanternes.

C'est tout simplement la fameuse lanterne magique qui a

charmé votre enfance, mais, cela va sans dire, considérablement perfectionnée. Ces lanternes nous offrent deux avantages qui font défaut à la catégorie précédente, c'est de permettre de travailler le soir, et de ne pas limiter l'amateur à l'obtention d'un format donné.

Leur mise en œuvre est des plus simples, et la lampe à pétrole, bec rond, dont elles sont munies est des plus pratiques.

Votre lampe étant disposée sur la première table venue, vous recevrez l'image qu'elle projette sur une planche, ou plus simplement sur le mur de la salle où vous aurez pu faire l'obscurité complète. On comprend que rien n'est plus facile que d'obtenir n'importe quelle grandeur en éloignant ou rapprochant votre lanterne ou la planchette en question, et qu'il est très facile aussi d'obtenir tout ou partie de l'image agrandie, en piquant à tel ou tel endroit de cette image la feuille sensible du format choisi, et cela à l'aide de vulgaires punaises.

Cette mise en place pourra être faite très commodément, si vous avez pris la précaution d'obturer l'objectif de votre lanterne à l'aide d'un bouchon garni d'un verre rouge.

Abordons maintenant la troisième catégorie d'appareils d'agrandissement, laquelle comprend les chambres à trois corps ou dispositifs analogues. Ici nous éclairerons notre négatif original à l'aide de la lumière du jour, et si vous pouvez disposer d'une fenêtre éclairée par la lumière du nord, ce sera parfait.

Schématiquement, la chambre à trois corps se compose de trois cadres en bois, reliés entre eux par deux soufflets. L'un de ces cadres reçoit le négatif à agrandir, le second l'objectif et le troisième le châssis à verre dépoli pour la mise au point, châssis auquel on substituera en temps opportun celui contenant la préparation sensible. Voilà le principe, mais cet ensemble pourra être compliqué et agrémenté à l'infini.

Là comme en toutes choses, nous trouvons des avantages et des inconvénients. La chambre pourra nous servir à d'autres usages, bien que son poids ne la rende pas très portable, et si vous voulez faire du portrait ou de la reproduction à la maison, elle vous rendra de très grands services; quant aux inconvénients, le lecteur les a devinés: c'est d'abord le format minimum que vous impose la dimension de l'appareil choisi; c'est ensuite l'obligation de travailler pendant le jour, alors que l'amateur ne dispose généralement que de ses soirées. Enfin lorsque l'on se sert de cette catégorie d'appareils, les silhouettages, dégradés, etc., etc., sont extrêmement difficiles à obtenir, alors qu'avec la lanterne rien de plus simple, en promenant par exemple un carton de dimension appropriée et dans lequel on a pratiqué les découpures nécessaires, à quelque distance de la feuille sensible, pendant que cette dernière reçoit l'impression.

Aussi, pour toutes ces raisons, je crois devoir vous conseiller l'emploi de la lanterne, munie d'une simple lampe à pétrole, ou, si vous avez le gaz, d'un bec Auër, et pourvue d'un condensateur de 135 mm.

Comme papier, le gélatino-bromure mat ou brillant (Lamy, Lumière, Morgan, etc., etc.), vous donneront d'excellents résultats.

Comme développeur de ces papiers je vous rappellerai la formule que je vous ai donnée à propos du tirage au châssis-pressé; elle est excellente comme toutes celles d'ailleurs à base d'hydroquinone et de métol. Dans le même ordre d'idées, le révélateur au diamidophénol vous donnera d'excellents résultats et il a sur les autres un avantage très appréciable lorsqu'il s'agit de traiter des papiers: c'est que son emploi ne nécessite pas d'alcali.

En été surtout, il n'est pas rare de voir certains papiers se couvrir d'ampoules, lorsque vous les avez développés à l'aide d'un révélateur trop chargé en carbonate; le diamido n'exi-

geant aucun de ces sels, vous éviterez ce très sérieux inconvénient.

Il y aurait bien d'autres choses à dire sur cette matière et des volumes ne suffiraient pas à l'épuiser. J'ai suffisamment abusé de votre patience, chers lecteurs, pour ne pas m'en tenir là, pour aujourd'hui tout au moins. Laissez-moi vous souhaiter de réussir dans le procédé que je vous ai recommandé. Avec un peu de patience et de soins, vous viendrez certainement à bout des petites difficultés qu'il comporte et vous serez largement récompensé de votre peine par les jolis résultats que vous obtiendrez.

ICONOGRAPHE.

La Teinturine-Photo

La Teinturine-Photo sert à teinter instantanément, couleur chair, les portraits photographiques, gravures, dessins, etc., sans aucune préparation, sans danger, sans connaissances spéciales, par application directe sur la photographie ou la gravure, application que l'on fait avec un petit pinceau ou, à défaut, avec un simple morceau de papier roulé. L'on étend la *Teinturine* sur les parties à teinter de la photographie ou de la gravure et l'adhérence de la couleur est immédiate, elle s'applique elle-même en une seconde. La gélatine en papier photographique, ou le papier de la gravure n'absorbe que le maximum de la couleur qu'il doit absorber, mais on force la teinte à volonté depuis la teinte chair claire, jusqu'à la teinte chair rose foncée, suivant le goût de chacun.

Pour colorier, il y a deux flacons: le premier portant le n° 1 est la teinte chair jaunâtre, légèrement rosée; le flacon n° 2 est d'une teinte plus vive et ne sert que pour accentuer la couleur sur les joues, les lèvres et la pointe des oreilles et cela en une minute, pour obtenir une photographie magnifiquement ressemblant à une peinture.

La Teinturine-Photo est donc une belle innovation comme photographie en couleur par application directe, en attendant que des procédés pratiques soient mis à la disposition des amateurs photographes, pour obtenir la véritable photographie en couleur, soit par la plaque sensible, soit par un papier spécial, soit les deux combinés, soit par tout autre procédé.

M. Avinenc n'a eu d'autre but que de donner à la physiologie si sèche de la photographie, un mouvement de vie, une apparence de réalité qui fasse sentir l'être vivant. Son but est atteint croyons-nous; cependant il serait téméraire d'escompter l'avenir, mais pour le moment c'est ce qu'il y a de mieux dans ce genre de travaux qui a l'avantage de joindre l'utile à l'agréable et, comme nous disait M. Avinenc, avec juste raison, avec la *Teinturine* chacun possède en lui un talent qu'il ignore: il est peintre malgré lui.

Afin d'être agréable à nos lecteurs, nous nous tenons à leur disposition pour leur procurer au prix coûtant soit 1 franc la boîte de deux flacons et 1 fr. 30 par poste, la *Teinturine-Photo*. Adresser mandat-poste à M. le directeur du *Lyon-Sport*, 63, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

SPECTACLES ET CONCERTS

Casino des Arts. — Le succès de *Ohé! les Gones!* a été ce que l'on savait d'avance qu'il serait. Nous rendrons compte de cette solennité artistique dans notre prochain numéro.

Scala-Bouffes. — Le fin et délicat chansonnier-poète, Xavier Privas, a séduit le public lyonnais par l'originalité et la finesse charmante de ses œuvres. Il est bien, comme on l'a appelé, le prince des chansonniers. Ce soir, samedi, pour le gala, début de Dufor, des Ambassadeurs, et de Rosita Ritort, chanteuse créole. Au premier jour, le *Nouveau Vieux Jeu*, de G. Hervé.

Eldorado. — En attendant *La Roulotte* qui débute le 24, le spectacle continue à être des plus attrayants et *la Casserole* rencontre toujours la faveur du public.

La soirée de gala d'hier, donnée au bénéfice du Denier des Vieillards, a été un triomphe pour tous les artistes, Miette, les Fleury-Rayband, Darlignes, les Mas-Andrés et tutti quanti.

Après *La Roulotte*, nous aurons Polin, un Polin nouveau jeu. M. P. Jean fait bien les choses!

L'Administrateur-Gérant: A. BURNICRON.

Imp. P. LEGENDRE & Cie, Lyon. — Anc. Maison A. Waltener.

CHRONOMÈTRES SUISSES Montres acier oxydé d'un réglage parfait
 PRIX EXCEPTIONNEL: 25 FR.
 Seul dépositaire à Lyon: E. ARDUIN, 8, Rue de l'Hôtel-de-Ville (Palais Saint-Pierre)